L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XII — NO. 7 — L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 28 août 1953 — PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

C.K.S.O. et bientôt la télevision

CKSO-TV, le premier poste de télévision à venir sur les ondes au Canada comme entreprise privée commencera ses émissions entre le 20 septembre et le 10 octobre. D'après les prévisions, plus de 18,000 familles pourront jouir des programmes qui seront présentés via le transmetteur local.

Les grandes villes de l'est du Canada ainsi que les localités situées près des frontières américaines ont pu profiter depuis quelques années de ce passe-temps comparativement nouveau. Mais pour les gens du nord-Ontario, cette innovation est chose attendue depuis bien longtemps. Un grand nombre des citoyens de Sudbury et la région n'ont jamais connu ce qu'est la télévision.

Il va sans dire que les marchands d'accessoires électriques de la ville se sont entendus avec la direction de CKSO-TV et avec les compagnies qui fabriquent les appareils pour donner à la population une documentation aussi complète que possible sur les principes de la télévision ce qu'elle fera pour ceux qui se procureront un appareil.

CKSO qui a toujours donné le plus de service possible à ses auditeurs de radio ne négligera rien [illegible] de programmes de télévision.

Des demandes pour établir des postes privés ont été enregistrées par Kitchener, Saskatoon, Edmonton et Calgary. Mais il demeure que Sudbury a été la première ville à avoir un poste privé.

La télévision au Canada a fait beaucoup pour la population au point de vue industrie. Elle a donné un surplus de travail aux manufacturiers et par conséquent a augmenté la demande pour la main-d'oeuvre et les ouvriers professionnels.

Le Canada avance donc à pas de géant dans le domaine de la télévision, qui nous était à peu près inconnue il y a quelques années. On estime que dans peu de temps, 70 pour cent de la population canadienne pourra jouir des programmes de télévision variés en Anglais et en Français.

Peu de nouveaux logements en Ontario.

M. A. E. K. Bunnel, directeur des logements sur le plan provincial, parlait récemment du petit nombre de nouvelles maisons qui sont construites dans la province d'Ontario. Le plan qui mandait 5,000 nouveaux logis et qui aurait pu monter ce nombre jusqu'à 25,000 si nécessaire a été loin de se [illegible] M. Bunnel. Le nombre de maisons construites n'a que dû très peu dépassé 2,000 dans toute la province, et ceci en deux ans.

M. Bunnell dit que les raisons principales pour ce peu d'enthousiasme est le manque de terrains où on a introduit les commodités de la ville, la difficulté à se procurer l'argent d'hypothèque et le fait que la jeunesse d'aujourd'hui connait un mode de vie si rapide qu'elle trouve peu le moyen d'épargner l'argent nécessaire.

Mais le plus gros inconvénient est le fait qu'il existe une insuffisance de terrains propices à la construction où il serait raisonnablement facile d'introduire les services d'eau et d'égoût.

Les mouches "japonaises"

M. W. S. Beaton, agent d'assurance de la ville écrivait récemment à M. Welland S. Gemmel, ministre des terres et forêts pour se renseigner au sujet des énormes mouches qui ont été envoyées à la section de zoologie de l'Université de Toronto et les professeurs eux-mêmes ont répondu à M. Beaton.

Il semble que ces mouches sont des parasites de la chenille de tente. La croyance populaire veut que ces mouches ont été importée et semées pour combattre les chenilles et elles suivent ces insectes quel que soit l'endroits qu'elles choisissent pour leurs ravages.

Le professeur Attawood dit qu'il n'est pas aviseable d'exterminer ces mouches qui détruisent un grand nombre de chenilles chaque année. Il serait très difficile de les combattre tout de même car ce genre de mouche est d'une constitution très forte et les régions où des produits chimiques auraient été répandus pour les tuer seraient de nouveau infestées avant longtemps.

Comme les mouches meurent à ce temps-ci de l'année, les problèmes qu'elles posent seront éliminés au moins jusqu'à l'an prochain.

D'après les prévisions des experts, les chenilles disparaitront de la région North Bay-Sault-Ste-Marie et dans un an ou deux les mouches aussi seront parties.

Dans dix ans nous pouvons nous attendre à une autre visite des chenilles qui durera quelques années et comme toujours les mouches les suivront.

NOTRE EAU POTABLE N'EST PAS CONTAMINEE

On a fait enquête sur des rapports de pollution de l'eau potable à Sudbury et les résultats ont révélé que ces plaintes ne sont pas fondées. En fait on s'est rendu compte que l'eau que nous buvons tous les jours est de première qualité.

Des échantillons d'eau ont été pris dans des diverses résidences et ont été envoyés dans des laboratoires pour examen. Il a été découvert que l'eau est dans sa forme la plus pure.

La ville a reçu plusieurs plaintes que l'eau du lac Ramsay et du lac Pike est contaminée par les égoûts du sanatorium au lac Pike. On s'est plaint aussi que les enfants qui jouent l'été dans les piscines municipales sont exposés à des microbes de toute sortes.

L'inspecteur W.A. Macdonald, après enquête, a nié ces accusations. L'eau des piscines est souvent changée et est désinfectée régulièrement avec de la chlorine. Ceci élimine tout danger aux enfants.

Des échantillons de l'eau des plages du lac Ramsay ont aussi été prises en plus des échantillons d'eau potable prises plus au large dans le lac.

Il a été prouvé irréfutablement qu'il n'existe aucun danger de contamination des eaux du lac ni de l'eau potable dont nous nous servons dans nos demeures.

O.R.N. SUBIT UN INCENDIE... Dommages très élevés

L'atelier de réparation du chemin de fer ONR à North Bay disparaissait dans les flammes mardi soir alors qu'un incendie d'importance majeure se déclarait. Une douzaine d'hommes qui travaillaient à l'intérieur ont dû se sauver en toute hâte pour échapper à la mort.

L'incendie s'est propagé avec une rapidité étonnante et a complètement détruit les ateliers où devait se poursuivre un programme de réparation des plus élaborés. Ce travail sera donc maintenant remis indéfiniment.

La bâtisse a été complètement détruite. Des wagons de passagers, des wagons de fret ainsi qu'une grue sont aussi des pertes totales. Les flammes qui s'élevalent jusqu'à 100 pieds dans les airs étaient visibles à 20 milles de distance. On ne connaît pas encore les causes du feu.

Des pompiers du comté voisin de Ferris se sont rendus sur les lieux pour aider aux pompiers de North Bay. Ils ont pu restreindre les flammes, les empêcher de se propager à un atelier voisin où on répare les locomotives Diesel. Le feu s'il s'était communiquer à ce bâtiment aurait causé des millions de dommages.

Les dommages causés par cet incendie est un des pires désastres qu'ait jamais connu le petit chemin de fer inauguré en 1902. Les flammes qui ont dévoré l'atelier de réparation étaient visibles à Callander et même de l'autre côté du lac Nippising.

Ce jeune orphelin de 11 ans est très heureux d'être maintenant au Canada. Il est né en Yougoslavie; la guerre l'a chassé de son pays et de Bureau Catholique de Bien-Etre de Hamilton l'a reçu en 1949 avec tout un groupe d'orphelins européens. La photographie du bas est celle du passeport lors de son arrivée au pays. La prochaine collecte "des Charités papales et des victimes de la guerre", organisée par la Conférence Catholique Canadienne de l'Episcopat aidera plusieurs orphelins à "faire leur vie" au Canada. Cette année la collecte aura lieu le dimanche 13 septembre.

Au Jour le Jour

JEUDI le 20 août — Deux hommes sont détenus en rapport avec les feux de forêts qui ont consumé 165 milles carrés de bois dans la province de Québec. On sait que le village de Ste Thérèse a été presque entièrement évacué à cause de la proximité des flammes qui mettaient en danger les habitant de cette localité. On n'a pas encore accusé formellement les deux hommes.

Les Russes ont finalement émis un communiqué affirmant qu'ils

— Suite à la page 6 —

GARE AUX DESERTEURS DE FEMMES !

L'Association Municipale d'Ontario passait mardi une résolution proposant des peines aux travaux forcés pour les sans-coeur qui laissent leur femme et leurs enfants pour s'en aller vers de plus verts pâturages.

Ceux qui s'esquivalent sans trop de difficultés auront plus de soucis maintenant qu'il est résolu que la police provinciale sera mise sur la piste de ces hommes sans principes. Quand ils seront pris on les mettra en prison, on les fera travailler de force et les salaires qu'ils gagneront iront à l'entretien de leur famille.

La désertion de la part des maris est un des pires maux que connait la province d'Ontario et la seule solution est d'infliger des peines plus sévères aux délinquents.

Un conseiller de Timmins aurait la bonne idée quand il dit que la peine du fouet devrait être infligée en plus de la prison aux travaux forcés.

Quand un père de famille n'a aucun remords à voir ses enfants souffrir de faim et quand il est assez égoïste pour se permettre tout au détriment de ceux qu'il a fait serment de soutenir dans le besoin, quand il n'a pas le coeur de faire face aux responsabilités dont il s'est chargé lui-même de son plein gré, il n'existe aucun doute qu'aucune peine n'est trop sévère pour lui ouvrir les yeux.

Ne fut-ce que pour être tolérés, soyons tolérants.

Faites entrer le soleil, vous ferez sortir le médecin.

Saint Vincent de Paul

La page religieuse

Quatorzième dimanche après la Pentecôte

Dimanche prochain, le quatorzième dimanche après la Pentecôte, l'Evangile nous donne une magnifique leçon de confiance. Tiraillés par tous les cris de propagande moderne, on en vient à oublier si facilement que le royaume de Dieu et sa justice priment tout, et qu'il nous faut entretenir une confiance d'enfant envers notre Père des cieux. Les paroles de Jésus, dans l'évangile de ce dimanche, auraient dû nous éclairer, avant aujourd'hui: "Nul ne peut servir deux maîtres... Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. C'est pourquoi je vous dis: Ne soyez pas inquiets, pour votre existence de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de ce que vous revêtirez. Est-ce que l'existence n'est pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent pas dans des greniers; et notre Père céleste les nourrit. Est-ce que vous ne valez pas plus qu'eux? ... Considérez les lys des champs, comme ils croissent. Ils ne peinent ni ne filent, et je vous dis que même Salomon, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux... Cherchez donc d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît".

Les saints ont eu cette confiance filiale envers le Père des cieux: aussi Dieu leur a-t-il donné toute la terre. Pensons à St Jean Bosco, à Cottolengo, à tant de saints qui ont émerveillé le monde. Dépouillés de tout, ils ont tout eu dans leurs mains que ne contractait point l'avarice. Ils ne se sont pas crus les maîtres de la terre, car ils se savaient les instruments du Seigneur. Et parce que reconnaissant leur néant, leur rôle d'instrument au service de Dieu, ils ont vu le monde marcher sur leurs pas attendre d'eux lumière et réconfort. Avant tout, ils ont recherché le royaume de Dieu et sa justice et tout le reste leur a été donné par surcroît.

Un saint prie toujours, et même son activité est une prière, un hommage à la gloire du Créateur. Les saints ont compris ces paroles de S. Paul: "Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, et quelque chose que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu". S'épanouissant librement dans ces dispositions de fils aimants vis-à-vis du Père des cieux, ils ont tout obtenu de Dieu. Avons-nous cette foi des saints? Cette foi qui transporte les montagnes? Cette foi qui ne doute jamais que tout est possible à Dieu? Nous agissons si souvent comme le succès, même en apostolat, dépendait de nous. Nous n'avons donc pas médité en profondeur l'évangile d'aujourd'hui, car autrement, nous aurions compris que si le Seigneur nous demande toutes nos énergies, notre bonne volonté, notre soumission de fils aimant, c'est toujours Lui qui donne la fécondité. Ah! l'activisme fébrile qui nous guide, nous domine, étouffant peu à peu notre esprit de foi! Méditons ces paroles du Graduel d'aujourd'hui: "Mieux faut se confier dans le Seigneur que se confier dans les hommes. Mieux vaut mettre son espoir dans le Seigneur que mettre son espoir dans les princes." Et ces mots de l'Offertoire achèveront de nous ancrer dans une confiance inébranlable en Dieu: "L'Ange du Seigneur campe autour de ceux qui le craignent et il les délivre; goûtez et voyez combien le Seigneur est bon".

Comment voulons-nous gagner des légions d'âmes à cette confiance en Dieu, lorsque nous-mêmes nous donnons si souvent au prochain l'exemple d'apôtres qui se confient plutôt dans les moyens humains, que dans la grâce et l'aide du Seigneur? Comment voulons-nous bâtir cette Cité mystique dans le monde, si nous-mêmes nous ne sommes point des âmes de foi, d'espérance et de charité? On désire ardemment voir le triomphe de la vertu par toute la terre, et on ignore soi-même la puissance de rayonnement et de conquête des trois vertus théologales. Non, notre XXe siècle affairé, bourdonnant d'activités, n'a jamais vu tant de forums, de réunions sur le plan national et international: avons-nous toujours su être partout la bonne odeur du Christ et de Marie, tout simplement? Les saints n'échafaudent point leur apostolat sur des théories: ils vivent pleinement le message des Béatitudes. Voilà pourquoi, en se servant des techniques modernes, ils les dominent pour leur faire rendre plein pouvoir. O Marie, augmentez notre foi!

CENTRE MARIAL CANADIEN

L'humanité sans Dieu est vaincue d'avance

HAMBOURG (NC) — Le Dr Arthur Jores, célèbre professeur catholique de médecine, a exposé, au Congrès international pour la Liberté de la Culture, que la science sans responsabilité, le matérialisme sans Dieu uniquement dévoué à l'Etat, étaient la cause des atrocités nazies, telles que les expériences médicales auxquelles avaient été soumis des prisonniers des camps de concentration.

(Service d'Information de la C.C.C)

Prise d'Habit au Noviciat des Pères Blancs

—48 novices sont revêtus du saint habit—

ST-MARTIN (Laval) (IN) — C'est Son Eminence le Cardinal Léger qui vient de revêtir du saint habit 48 futurs missionnaires d'Afrique, au Noviciat des Pères Blancs de Saint-Martin (Laval). La petite chapelle du noviciat suffisait à peine à contenir les nombreux parents et amis venus assister à cette impressionnante cérémonie. En quelques mots, toujours bien sentis, Son Eminence a souligné le sacrifice généreux offert à Dieu par ces jeunes gens qui Lui consacrent leur vie. Elle a aussi félicité les parents du don magnifique qu'ils offraient à Jésus.

GLOIRE A LA VERITABLE MERE CATHOLIQUE

"La plus grande parmi les grandes âmes cachées de la terre" --

PITTSFIELD (IN) — C'est ainsi que s'exprimait récemment le Rév. Père John W. Keogh, président de l'Union américaine de l'abstinence totale, en inaugurant le 81e Congrès annuel de cet organisme. Il ajoutait que la vraie mère catholiques est à la fois une infirmière, une prieure, une éducatrice, une martyre et une reine. "Prieure, car c'est dans les quatre murs de son foyer qu'elle loue, chante et prie son Créateur; martyre, car elle endure sans se plaindre des souffrances insoupçonnées; reine, car elle dirige un foyer qui est une cellule du royaume de Dieu".

On parle volontiers, ajoute le Père Keogh, des "self-made men and women", mais on oublie trop facilement que ce sont nos mères qui nous inculquent, dès le berceau, les principes et les tendances qu'on n'a qu'à développer plus tard. "La nature humaine est bien faible de la vraie mère chrétienne a le mérite de transmettre à ses enfants la force qu'elle puise dans l'Eucharistie, ainsi que la piété et le sens de la justice qu'elle communique à ses enfants, elle qui voit les choses et les gens du point de vue de l'éternité."

Le sujet principal étudié durant le Congrès était le suivant: "Les adolescents et l'alcoolisme". Trop de jeunes gens et jeunes filles boivent exagéremment en Amérique: il faut s'évertuer à diminuer les victimes de l'alcoolisme; à prêcher l'abstinence totale; à remplacer par l'amour de Dieu cette tendance trop généralisée à boire avec excès; à multiplier les sacrifices personnels en réparation des fautes commises par les ivrognes envers notre divin Sauveur."

Sarcophage de cristal

— Saint François-Xavier —

CITE DU VATICAN (NC) — On mande du Vatican que la dépouille mortelle de saint François-Xavier sera déposée dans un cercueil de cristal et exposée dans la cathédrale de Goa, aux Indes portugaises.

214,000 immigrants de plus aux Etats-Unis

— En grande partie des réfugiés et des orphelins —

WASHINGTON (NC) — Le Président Eisenhower a confirmé l'admission de 214,000 nouveaux immigrants à accueillir aux Etats-Unis au cours de trois prochaines années. Il s'agit surtout de réfugiés et d'orphelins venant des pays qui se trouvent derrière le rideau de fer. Le Président des Etats-Unis a souligné "le traditionnel souci qu'ont les Américains de venir en aide aux sans-abri, aux persécutés et aux malheureux des autres pays".

Pas de nouvelles sur le Père Rigney

HONKING (NC) — N'ayant plus reçu aucune nouvelle du recteur de l'Université catholique de Pékin, le Révérend Père Rigney, il y a lieu d'envisager la possibilité de son décès en prison, d'autant plus que toutes les lettres et colis à lui adressés sont revenus aux expédieurs avec la mention "ne peut être livré".

600 personnes assistent à une messe chantée pour la paix du monde

— Trois Jésuites officient —

NEW YORK (IN) — La troisième messe annuelle chantée pour la paix internationale a été célébrée récemment à l'Université Fordham par trois prêtres jésuites: les Pères Fionan Brannigan, Paul Dickinson et Andrei, du rite slavo-byzantin. Le Père Ouroussoff est né en Russie: c'est le fils du Prince Alexander Ouroussoff. Son père et sa mère ont perdu la vie durant la révolution bolchevique.

EVANGILE

EVANGILE DU QUATORZIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE (Matthieu 6)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Nul ne peut servir deux maîtres: car il haïra l'un et aimera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. C'est pou[r]quoi je vous dis: Ne vous inquiét[ez] point pour votre vie de ce q[ue] vous mangerez, ni pour vo[tre] corps de quoi vous vous vêtir[ez]. La vie n'est-elle pas plus que [la] nourriture, et le corps plus q[ue] le vêtement? Regardez les oisea[ux] du ciel; ils ne sèment ni ne mo[is]sonnent, ni n'amassent dans d[es] greniers, et votre Père céleste l[es] nourrit; n'êtes vous pas beaucou[p] plus qu'eux? Qui de vous, s'inqui[é]tant ainsi, peut ajouter à sa tai[lle] une seule coudée? Et quant [au] vêtement, pourquoi vous inquiéte[z]-vous? Voyez les lis des champ[s] comme ils croissent: ils ne tr[a]vaillent ni ne filent. Or je vo[us] dis que Salomon même dans to[u]te sa gloire n'a jamais été vê[tu] comme l'un d'eux. Que si Di[eu] vêt ainsi l'herbe des champs, q[ui] est aujourd'hui, et qui dema[in] sera jetée dans le four, combie[n] plus vous, homme de peu de fo[i]. Ne vous inquiétez donc point, d[i]sant: Que mangerons-nous, o[u] que boirons-nous, ou de quoi nou[s] vêtirons-nous? Car ce sont toute[s] choses que les païens recherchen[t] mais votre Père sait que vous e[n] avez besoin. Cherchez donc pre[mi]èrement le royaume de Dieu e[t] sa justice, et toutes ces chose[s] vous seront données par surcroît.

PENSEE POUR LA SEMAINE — La Résignation

POURQUOI vous fatiguer de soins superflus? Demeurez soumis à ma volonté, et rien ne pourra vous nuire. — III-27.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 21 — Sainte Jeanne de Chantal, fondatrice de la Visitation.

SAMEDI le 22 août — Fête du Coeur très pur de Marie. Saints Timothée, Hippolyte et Symphorien, martyrs.

DIMANCHE le 23 août — S. Philippe Béniti, général des Servites.

LUNDI le 24 août Saint Barthélémy, apôtre.

MARDI le 25 août — Saint Louis, roi de France. Bx Thomas à Kempis, religieux augustin.

MERCREDI le 26 août — Saint Zéphyrin, pape et martyr.

JEUDI le 27 août — S. Joseph Calasanz, Conf. S. Armand.

VENDREDI le 28 août — S. Augustin, évêque, docteur de l'Eglise.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations
de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 3-8690

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST, TEL.: 7-7546

J.-H. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-6-831

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
6 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

CITY Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5855
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 5-5834

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3710
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
478 Laforest à Kathleen — Téléphone: 6-6818

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517 142 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

LES EVENEMENTS DE LA ZONE SOVIETIQUE

par
W. N. Ewer

Au cours de ces deux dernières semaines, les espoirs que l'on avait eus concernant l'intention possible du gouvernement communiste de l'Allemagne orientale de "libéraliser" le régime et d'accorder plus de liberté à la population de la zone soviétique, — ce qui dénoterait un changement d'attitude de la part du gouvernement soviétique lui-même — se sont évanouis.

Il semble évident que nous allons assister, au contraire, à un renforcement de la dictature, et à une campagne encore plus rigoureuse pour éliminer toute forme d'opposition, en particulier parmi les ouvriers qui manifestent encore des signes de mécontentement.

Le nouveau ministre de la Justice, Mme Hilde Benjamin a annoncer que les grèves seront considérées illégales, (ce qui est contraire à la constitution), comme des "putsches facistes", et que les tribunaux allaient appliquer ce règlement d'une manière "impitoyable". M. Walter Ulbricht, adjoint du premier ministre et chef véritable du gouvernement, a lancé un appel demandant "d'éliminer" les sociaux-démocrates des usines; il a dit aux ouvriers qu'il était de leur devoir de démasquer tous les "provocateurs", — ce qui est la façon communiste de désigner tous ceux qui expriment leur mécontentement, — et il a décrété que les ouvriers "vont être mobilisés pour la prompte exécution des décisions du gouvernement."

Les tribunaux de Mme Benjamin commencent déjà à fonctionner "impitoyablement." Un pasteur luthérien bien connu, M. Mitzenheim, a été condamné à 6 ans de prison pour avoir osé rédiger une motion demandant la démission du gouvernement. Des peines de prison de 10 ans, 12 ans et même des peines à vie ont été infligées à des hommes qui ont pris part aux révoltes du 17 juin.

C'est là un changement d'attitude soudain. Le 15 juin, M. Ebert, bourgmestre communiste de Berlin-Est, promettait que la "nouvelle politique" de concession et de conciliation continuerait. Quelque jours plus tôt, M. Max Fechner, ministre de la Justice, avait assuré les ouvriers que le droit de grève était garanti par la constitution. Même le 18 juillet,... M. Grotewohl affirmait aux Allemands de la zone orientale qu'ils avaient là liberté d'expression.

Ce discours de M. Grotewohl lui attirera peut-être des ennuis d'ailleurs, car le changement décisif avait déjà eu lieu le 16 juillet, quand M. Max Fechner fut non seulement destitué mais arrêté comme "ennemi du peuple" et remplacé par Mme Benjamin.

Que s'est-il passé? Je crois qu'il est évident qu'il a eu, au sein des dirigeants communistes, des hésitations et des divergences d'opinion concernant la politique à adopter devant le mécontentement croissant de la population. Ces moments d'hésitation, d'incertitude peuvent toujours se produire quand une dictature, quelle qu'en soit la nature, doit faire face au mécontentement et à l'agitation Il y a ceux qui veulent redoubler de sévérité et appliquer encore de nouvelles mesures de répression, et il y a ceux qui considèrent que le seul moyen d'éviter des complications encore plus grandes est de consentir quelques réformes et de procéder effectivement à des réformes.

Cette situation s'est produite nombre de fois dans l'histoire. On promet des réformes qui paraissent "insuffisantes et trop tardives". Puis, pour citer M. Isaac Deutscher, dans son nouvel ouvrage: la Russie après Staline, "Les réformateurs s'effraient, s'épouvantent des conséquences de leurs gestes libéraux et capitulent devant les partisans de la terreur". Ces paroles, écrites il y a quelques mois, me paraissent résumer parfaitement ce qui s'est passé en Allemagne orientale vers la mi-juillet.

La répression avait été la consigne jusqu'à la fin du mois de mai. Puis, subitement, on a annoncé la "nouvelle politique". On allait faire des concessions de toutes sortes dans le domaine économique; on promettait une remise des peines antérieures; on parlait même d'une sorte de liberté politique et personnelle graduelle.

La "nouvelle politique" cependans ne réussit pas à calmer le mécontentement ni à satisfaire les ouvriers. Ceux-ci commencèrent à demander davantage, à réclamer même des élections libres et ils entendaient par là les élections législatives. Il y eut alors les troubles et les grèves de juin. Des grèves, des grèves sur le tas, ont continué à se produire depuis cette époque, on le reconnait. M. Fechner, ancien social-démocrate, a défendu courageusement la politique de conciliation à l'égard des ouvriers. Il a donc été arrêté et on a confié à l'impitoyable Mme Benjamin la direction des opérations.

Est-ce donc la fin et le renversement de la "nouvelle politique" qui pendant six semaines avait fait naître tant d'espoirs?

Il serait peut-être intéressant, mais sans intérêt pratique, de chercher à deviner si, et de quelle façon, ces événements sont liés aux événement qui se produisent en Union soviétique. On a annoncé la nouvelle de l'arrestation de Beria le 10 juillet; Fechner a été arrêté le 16 juillet. Il est évident que l'adoption de la "nouvelle politique" à la fin de mai et son abandon à la mi-juillet ont dû être approuvés par le gouvernement soviétique.

Cela peut jeter peut-être quelque lumière sur la politique actuelle de la Russie à l'égard de l'Allemagne, c'est à dire de l'unité allemande. Il est intéressant de noter qu'en annonçant la "nouvelle politique" rend évidente, c'est qu'il ne sera plus question d'élections libres, ni pour la réunification ni pour autre chose, dans la zone soviétique, en un avenir prochain. Cela veut peut-être dire que, sauf pour des besoins de la propagande, le gouvernement soviétique a abandonné l'idée d'une Allemagne unifiée à décidé, à la place, de renforcer son emprise sur la partie orientale de ce pays coupé en deux.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
46 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

Tél.: 3-2276 — 3-7341
Salon Funéraire LOUGHEED
69 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
24 HEURES DE SERVICES
d'Ambulance et Funérailles
Aussi
Fleurs pour Toute Occasion

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

Sommaire de "RELATIONS"

EDITORIAUX — Le diocèse de Yarmouth. — Veille de scrutin.

ARTICLES — Les faiblesses d'une loi...ALBERT PLANTE
Ministres protestants et communisme ... Luigi d'Appollonia
Impasse ou Bifurcation dans l'histoire du Canada .... PAUL GERIN-LAJOIE
L'administration hospitalière .... GERALD LA SALLE
Petites vacances chez barbe-bleue ALEXANDRE DUGRE

COMMENTAIRES — Pour vaincre le crime, un organisme fédéral permanent. — L'unité européenne — Pie XII et la profession médicale. — Beauté et personnalité.

AU FIL DU MOIS — Le problème scolaire de Montréal. — Trahison à gauche et à droite. — L'ordre du Mérite du Défricheur. — Pays chrétien? — L'organisation professionnelle en marche.

ARTICLES — Quelques aspects du crédit agricole ... RODOLPHE LAPLANTE
L'habitation à prix modique à la portée de tous ... BERTHE LOUARD
Horizon international ... JOSEPH-H. LEDIT

LES LIVRES — Essai sur la sainteté en Russie. — Actes du 1er Congrès mondial pour l'apostolat des laïques. — Mental Affliction and Church Law. — Répertoire des oeuvres sociales de Montréal — The Organized Social Apostolate of Albert de Mun. — Canada The Golden Hinge. — Portages et routes d'eau en Haute-Mauricie. — Une fille est venue. — Et moi, j'ai dit non. — Comme le fleuve qui passe. — Cherchant qui dévorer. — Les Saints vont en enfer. — L'Art d'écrire une lettre.

Préjugés religieux

Une enquête conduite sur tout le territoire des Etats-Unis a révélé que plus de la moitié des protestants et un tiers des juifs refuseraient de voter pour un catholique comme président, même s'il était choisi par leur parti. Quant aux catholiques, 92 pour cent voteraient dans les mêmes conditions pour un protestant et 57 pour cent pour un juif.

ELEMENTS DE SOLUTION

SI NOUS VOULONS

L'Ami du Peuple publiait dans ses récents numéros une série d'articles sur le problème français dans notre milieu et sur les agissements peu louables des personnes qui s'arrogent le titre de chefs de notre groupe. Nous avons vu que le patriotisme pour eux était surtout un mélange de sentiments anti-irlandais, anti-clérical jusqu'à un certain point, anti-orangiste, qu'il était pro-libéral, qu'il était dictateur en ce sens que ceux qui différaient d'opinion, devaient souffrir diffamation et persécution de la part de ces soi-disant sauveurs de race.

Quelques-uns se sont laissés faire croire que nous voulions attaquer les canadiens-français, comme si le fait de mettre en lumière certaines de nos déficiences constituait une trahison. Quelques commentaires les plus contradictoires nous sont parvenus, les uns blâmant en bloc notre attitude (qu'on a qualifié de politique, ce qui n'est pas nouveau), d'autres nous approuvant sans restrictions. Nous sommes toujours prêts à publier toute lettre sérieuse et signée qui voudrait refuter en partie ou en entier nos allégations à date. Que nos modestes réflexions ne plaisent pas à tout le monde, il fallait s'y attendre. C'est qu'elles dérangent des intéressés au statu quo, que tout changement ferait descendre du piedestal où ils se sont hissés.

L'Ami du Peuple n'est pas étranger à cette région. Il y est né il y a près de douze ans, journal français et indépendant de factions politiques ou so disant patriotiques. Cette position digne que nous avons gardé nous a valu l'opposition de ceux surtout qui se prétendaient les chefs de la race. Cette attitude qui ne s'est pas relachée depuis, nous a convaincus de beaucoup de choses en ces douze ans: en particulier de la basse hypocrisie de trop de nos "chefs". Nous sommes convaincus que ces réflexions aideront les nôtres à mieux orienter notre action nationale pour le bien de notre groupe.

Nous avions promis d'énoncer quelques éléments de solution. Nous ne prétendons pas au monopole des bonnes idées. Nous croyons cependant que notre indépendance offre certaines garanties de crédibilité.

Le premier élément de solution c'est la bonne volonté et la sincérité. Quand nous écrivons "bonne volonté" et "sincérité", nous voulons voir disparaître l'atmosphère de suspicion, de "cachoterie", de mesquinerie et de partisannerie politique qui imprègnent la plupart de nos sociétés nationales. Un petit peuple comme le nôtre marche au suicide quand il rétrécit dans des cadres politiques ou pseudo-politiques toute son activité nationale. Dans un article précédent nous remarquions que le patriotisme officiel n'admettait pas qu'il pût se réaliser une oeuvre nationale hors de ses cadres. De même, mène-t-on de coeur léger des campagnes de dénigrement et de diffamation sur des hommes qui ont assez de cran pour ne pas s'enrôler sous les bannières de certaines sociétés. Nous pourrions donner des exemples, citer des noms que nous préférons pour le moment passer sous silence.

Si nous voulons renouveller nos cadres nationaux, aérer certaines salles de réunion pour qu'une atmosphère plus chrétienne y pénètre, respecter certaines valeurs réelles, nous pourrons rétablir l'ordre véritable dans notre région. Si nous voulons assainir nos moeurs nationales et sociales, il faudra courageusement rompre avec cette tradition qui veut que certains hommes prennent pour eux des prérogatives de chefs de file quand on sait fort bien qu'ils n'ont ni les talents ni les connaissances de vrais chefs.

Si nous voulons être réalistes, nous cesserons d'être des patriotes en chambre close. Trop de problèmes sérieux méritent notre attention pour nous permettre ces pertes d'énergie.

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury
L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 a
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe Ministère des Postes, Ottawa.)

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B. U. P.

A son retour d'un voyage autour du monde, M. Adlai Stevenson candidat démocrate aux dernières élections présidentielles des Etats-Unis, exprimait l'avis que le monde libre gagnait graduellement la guerre froide dans le monde, et que le bloc communiste perd du terrain.

Deux événements, deux révoltes semblent confirmer cette prédiction du chef démocrate. Ces révoltes se sont produites cette semaine en Iran et au Maroc. Elles semblent de nature à consolider les positions de défense du monde occidental dans la méditérannée et dans le Proche Orient.

La rébellion des chefs maroc apparait cependant comme une toire pour la réaction que tout tre chose. La noblesse de la t berbère dirigée par El Glaouli cha et quelques nobles arabes Maroc ont toujours soutenu le gime français parce qu'il pr geait leurs privilèges féodaux prévenait la rébellion au sein la tribu.

Le vieux chef berbère El Gae par exemple, est riche baron odal comme il en existait en rope au Moyen-Age. Il possède vastes domaines ou il exerce pouvoir absolu.

Par ailleurs, le sultan que Français ont déposé et dép dans l'île de Corse ralliait aut de lui le parti nationaliste ma cain et les forces libérales du p tectorat.

— Suite à la page 5 —

Médecine et morale

La science a progressé rapidement en ces dernières années. Heureusement elle n'a pas servi qu'à des fins homicides. Des recherches ont permis de découvrir des armes nouvelles, aptes à aider l'homme dans la conservation de sa vie, à lui permettre de combattre victorieusement des maladies réputées jusqu'ici incurables. Mais ces armes sont souvent d'un maniement dangereux. Aussi la morale intervient-elle pour fixer des limites, des règles à leurs opérations. Pie XII s'est exprimé sur ce sujet en des exposés fermes et lucides. Ses discours, par exemple, sur la maladie du système nerveux, sur la psychothérapie, sont remarquables. Non seulement les médecins, mais tous ceux qui s'intéressent à la personne humaine, à sa résistance, à ses progrès, liront avec profit ces allocutions. Les Actes Pontificaux en publient dans leur nouveau fascicule (No 57). Il se vend 30 sous à l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

L'immoralité et la de christianisation

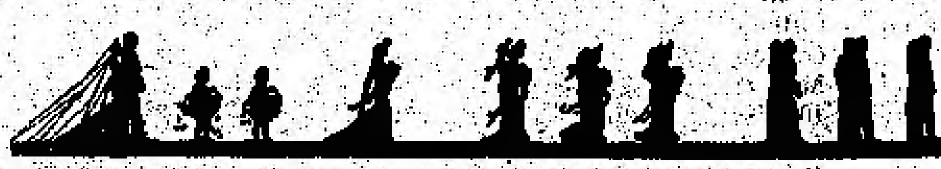
Il en est qui trouvent sévère le jugement porté par le clergé et les militants d'Action catholique sur une grande partie de la littérature et des films qui nous viennent de France. L'Eglise de ce pays se montrerait plus tolérante. L'Ami du Clergé vient de publier le jugement d'un des membres les plus en vue de l'episcopat français, S. Exc. Mgr Guerry, archevêque de Cambrai et secrétaire de l'assemblée des cardinaux et archevêques. Parmi les causes de la déchristianisation de la classe ouvrière, à côté du laicisme, l'archevêque place "l'immoralité qui est devenue "un mal social par les conditions et ce qu'on est convenu d'appeler les "progrès" mêmes de la vie moderne. L'exploitation des sentiments les plus vils, des instincts les plus bas, des passions les plus répugnantes ont organisée systématiquement, commercialement, techniquement par des sociétés financières qui se spécialisent dans un objectif: le cinéma, l'illustre, la chanson, le livre, le journal. Du même coup, l'immoralité s'est répandue dans toutes les classes de la société; en allant à son travail, le matin dans le metro, la jeune ouvrière dévorera son roman et elle attendra le soir pour repaître son regard des images obscènes du cinéma populaire. L'immoralité mise à la portée de toutes les bourses: tel semble être le but poursuivi par ces vastes entreprises qui sont un des traits caractéristiques de la civilisation païenne d'aujourd'hui."

Pour que Noël soit vraiment joyeux

je dépose régulièrement à La Banque Canadienne de Commerce

Assurance - Vie
RHEAL PELLAND
représentant
LA SAUVEGARDE
45½ rue Beech
Bureau 3-2910
Résidence 3-5351

Pour vos FAIRE - PARTS
de mariage . . .
Voyez notre superbe choix
de modèles à des
prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
BTE POSTALE 455 TEL.: 3-0700



Le sport à la télévision

Dans une lettre qu'elle vient d'adresser à M. Florent Forget de Radio-Canada, la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec déplore le trop grand nombre d'heures que C. B. F. T. doit consacrer aux actualités sportives et se demande si pareil abus n'est pas préjudiciable à la jeunesse pour laquelle le sport devient une sorte de toxique nuisible au développement intellectuel.

Dans son message, la Fédération précise qu'elle "imagine assez bien tout ce que peut avoir de complexe la préparation et le financement des programmes télévisés. Aussi, elle s'explique assez facilement la surabondance d'actualités sportives à la Vidéo. Elle ne fait pas un drame de cette situation et est même prête à reconnaître que le sport est peut être ce qui, à la télévision rallie les plus vastes auditoires avec le minimum de risques financiers. Ces programmes de plus ne comportent pour la plupart aucun danger au point de vue moral, bien qu'on puisse se demander si des séances de luttes servies à haute dose ne sont quelque peu condamnables esthétiquement et psychologiquement parlant".

Un peu plus loin, on reconnait que "la télévision est encore au stage du balbutiement bien que déjà d'excellentes émissions obtiennent un succès justement mérité. Mais tout laisse prévoir qu'avec les actualités sportives ou autres auront tôt fait d'être à la Vidéo ce qu'elles sont actuellement au cinéma: images de transition d'un programme à un autre. De l'avis de plusieurs téléspectateurs, C.B.F.T. réalise actuellement d'excellents programmes d'interview et de forums. On présente souvent de bons films et l'on réussit à réaliser d'excellents programmes pour enfants. Sans banir complètement le sport, évidemment, ne pourrait-on pas multipler les programmes éducatifs et artistiques et réduire à de justes proportions le temps consacré aux émissions sportives."

La Fédération ne comdamne pas le sport actif, mais elle se demande si, en toute justice, on peut accorder tant d'importances aux amateurs de sport passif. "Ces amateurs, précise le message, ne devraient pas accaparer un proportion si considérable des heures d'émissions à la Vidéo et ce, au détriment des milliers et des milliers d'autres gens qui veulent voir autre chose, et surtout, au détriment d'une jeune génération qui, si nous n'y prenons garde, n'attachera plus d'importance qu'aux manifestations sportives et méprisera souverainement, demain, toutes valeurs intellectuelle, morale ou esthétique. Envisagé du point de vue de la jeunesse — qu'on a de plus en plus de peine à astreindre à un travail sérieux — l'abus de sport à la télévision parait nettement condamnable aux officiers supérieurs de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec."

En terminant son message, la Fédération fait appel à la compréhension de Radio-Canada et de M. Florent Forget pour aviser aux "correctifs pouvant être apportés dans les circonstances".

Le Canada occupe la troisième place parmi les nations marchandes du monde.

Centenaire de Roberval

Sous la présidence de M. Léonce Lévesque, notaire et président du comité des fêtes du centenaire de Roberval, se tenait récemment une importante assemblée au cours de laquelle furent prises les décisions les plus urgentes en prévision de cet évènement mémorable qui se déroulera en 1954.

Le comité des fêtes du centenaire de Roberval lance aujourd'hui un appel aux associations, corps publics et autres différents mouvements de la région saguenéenne ou de l'extérieur, au cas où ces groupements seraient désireux de tenir leur congrès annuel à Roberval l'an prochain.

Tous les intéressés peuvent communiquer dès maintenant avec le commissaire industriel de la ville de Roberval, M. E.-A. Boivin, en mentionnant le nombre des congressistes et la date approximative de leur visite éventuelle. Le commissaire industriel de la ville se fera un plaisir de fournir à qui de droit tous les renseignements nécessaires.

CHRONIQUE DE FRANCE

— Suite de la page 13 —

nérailles, accompagneront leur dépouille à l'église et jusqu'au cimetière, où ils leur ont assuré une concession.

Pour la charité ainsi conçue, il faut beaucoup d'argent. D'octobre 1951 à octobre 1952, plus de 20,000 repas ont été servis à domicile, 8,000 colis alimentaires ont été distribués dans tout Paris, 3,500 journées de vacances à la campagne ont été offertes, 160 secours de loyer ont été assurés, 50 tonnes de bois et de charbon ont été distribués. Vingt millions sont ainsi dépensés chaque année. Et chaque année, les dons, seule ressource des Petits Frères, permettent de boucler ceconsidérable budget. Car la charité, à ce point de ferveur, provoque la charité.

LA POLITIQUE INTERNATIONALE

— Suite de la page 4 —

On peut prévoir cependant que même la déposition du sultan ne réduira pas ces forces au silence mais son départ permettra aux autorités françaises d'appliquer certaines réformes modestes.

Le sultan avait refusé de ratifier ces projets de réforme en disant qu'elles ne constituaient que des demi-mesures qui ne faisaient que retarder la lutte nationaliste pour l'indépendance complète du Maroc.

Actuellement, les Français dominent la situation au Maroc mais il est fort possible que le trouble éclate et s'étende même à la Tunisie ou le bey de Tunis est aussi à la tête des forces nationalistes qui réclament l'indépendence du pays.

On peut prévoir également que le bloc arabe asiatique tentera de soulever la question aux Nations unies alors que des amis du sultan, au sein du gouvernement français chercheront à faire pression auprès du premier ministre Joseph Laniel, à Paris, pour obtenir le rapatriement du chef d'Etat marocain.

En Iran, la situation reste encore quelque peu obscure malgré le retour du shah et de l'arrestation du premier ministre Mossadegh.

Le jeune souverain a repris la direction de son gouvernement après un bref exil à Rome mais les observateurs prévoient que le parti communiste Tudeh refusera de se soumettre et il est aussi possible que la Russie intrigue contre le nouveau régime nationaliste. On croit aussi que le général Zahedi qui a dirigé la révolte contre le régime de Mossadegh entrevoit une grande mission personnelle un peu comme le général Naguib, en Egypte. D'ailleurs le shah d'Iran a déclaré à son départ de Rome que c'est le général Zahedi et non pas lui-même qui détiendra véritablement le pouvoir.

A la suite de ce coup d'état, on se demande naturellement quelle sera l'attitude du nouveau régime envers l'Angleterre au sujet de l'industrie du pétrole.

Le général Zahedi n'est pas considéré comme un ami de l'Angleterre et il a même été emprisonné par les Anglais dans le passé. On ne croit qu'il affronte immédiatement l'opinion publique en reprenant immédiatement les négociations avec l'Angleterre au sujet du pétrole.

Pour être assurés de vos manuels de classe, venez à bonne heure à

LA LIBRAIRIE LOISIRS

Manuels de classe de tout genre - articles scolaires

122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700

Liste des manuels à l'usage des élèves 1953-1954

● **PREMIERE ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Frou-Frou et Fin-Fin
Bébé, Marie et Jean
Qu'il fait bon chez nous
Chez Nous
Viens voir
Viens travailler, viens jouer
Viens te promener
On s'amuse

A la charge de l'Elève:
Catéchisme — illustré des petits
Histoire du Canada: Chez les Indiens, les missionnaires sont venus

● **DEUXIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Des amis nouveaux
La porte est ouverte
Here We Come
This is our Home
Here We Are Again
Mon orthographe, 2e et 3e années
La bonne chanson, 2e année

A la charge de l'Elève:
Cathéchisme; Le catéchisme pittoresque
Géographie: L'ABC de la Géographie, 2e année
Les Français s'établissent au pays des Indiens

● **TROISIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Encore, encore des amis
Histoires et contes amusants
This is Our Family
These Are Our Friends
My Spelling — Grade II
Mon orthographe, 2e et 3e années
Au pays des nombres, 3e année
La bonne chanson à l'école, 3e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme de Québec (Nouvelle édition)
Mon cahier de religion (3e année)
10-100-1000, 2e partie
L'ABC de la géographie, 3e année
Ils ont fait notre pays

● **QUATRIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Le trésor des jeunes conteurs
My Spelling, Grade IV
This is Our Parish
This is Our Town
Using Our Language, Grade IV
Mon orthographe, 4e année
La bonne chanson, 4e année
Au pays des nombres, 4e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme de Québec
Mon cahier de religion, 4e année
Opportunity Workbook in Arithmetic, IV
Histoire du Canada, 4e année

● **CINQUIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 4e année
Lecture à haute voix
Living Arithmetic, 5e année
This is Our Valley
My Spelling, 5e année
Using Our Language, 5e année
La bonne chanson à l'école, 5e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme de Québec
Mon cahier marial,
La vie des pionniers du Canada.
Dictionnaire Larousse-édition can.
Dictionnaire anglais (au besoin)

● **SIXIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 5e année,
Lecture à haute voix
Living Arithmetic, 6e année
Up and Away
My Spelling, 6e année
Using Our Language, 6e année
Exploring in Science
Notre Histoire
La bonne chanson, 6e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme de Québec
Mon cahier marial
Histoire sainte,
Dictionnaire Larousse - édition can.
Dictionnaire anglais

● **SEPTIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 6e année
My Spelling, 7e année
Notre Histoire
Canada and Her Neighbours
Wide Open Windows
Working With Science
Using Our Language, 7e année
Mathematics for Canadians, 7e année
La bonne chanson, 7e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme de Québec
Mon cahier marial
Lecture française, cours supérieur
Dictionnaire Larousse - édition can.
Dictionnaire anglais
Histoire sainte, F. E. C.

● **HUITIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 7e année
My Spelling, 8e année
New Ideas in Science
Beckoning Trails
The Great Adventure
Using Our Language, 8e année
Mathematics for Canadians, 8e année
La bonne chanson, 8e année
Geography of Lands Overseas

A la charge de l'Elève:
Catéchisme de Québec
Mon cahier marial,
Lecture française, cours sup.
Dictionnaire français, édition can.
English Dictionary
Exercises in English

On pourra se procurer ces manuels à la Librairie Loisirs à partir du 15 août.

A la Librairie Loisirs, nous avons aussi un Excellent choix de livres de lecture et de bibliothèque.

Au Royaume de la Femme

HARMONIE

Loin des cris de la ville, et près du chant des nids
Pour le mieux contempler, jour divin qui finis,
Je suis venue. Et sur l'épaule d'une branche
J'ai renversé mon front pour ne voir que l'azur,
Car vous êtes déjà, soleil fécond et mûr,
Parmi les nids du soir, un fruit lourd qui se penche.

Je veux savoir les derniers bruits de la forêt!
Et je voudrais partir quand les chardonnerets
Regagneront leur nid, après la sérénade.
Quand les nuages bleus traversés de soleil,
Seront redevenus sans lumière, et pareils
A des ombres faisant une course nomade.

Je veux que passe en moi chaque vibration
Des clartés du couchant. Et que chaque rayon
Qui meurt au bord du soir, meure sous mes paupières
Je veux que le sommeil vienne éteindre mes yeux,
A l'heure ou je serai, pour le regard des cieux,
En harmonie avec le repos de la terre!

Alice LEMIEUX

Déjeuner et beauté

Il est très probable que la belle du bureau, toute rayonnante de santé, se contente, pour déjeuner, de prendre une tasse de café et rien autre chose. Cette collation prise à la hâte, que tant de gens considèrent comme un déjeuner, ne fournit pas l'alimentation que requiert une bonne matinée de travail. Que l'on soit à l'école ou au travail, elle ne favorise pas non plus l'apparence, car la beauté dépend en grande partie de l'état de la santé. Le déjeuner devrait consister, en minimum, d'un jus d'agrume, d'une céréale à grain entier, de rôties et d'un breuvage. Ce qui est encore mieux, et enfin d'augmenter l'énergie, prenez un oeuf avec ou sans bacon.

Les belles-mères

par Berthe BERNACE

Ce livre est sérieux. L'auteur n'a pas éprouvé la tentation de l'ironie facile. Elle n'a pas davantage accepté les thèmes classiques que fournit l'abondante littérature du sujet.

Elle a observé le monde d'aujourd'hui et regardé d'un oeil lucide et sympathique les multiples problèmes que posent les relations et, trop souvent, les cohabitations des belles-mères avec leurs gendres, brus et petits-enfants; elle les énonce ici simplement, sans ménagement, concrètement dans la prespective des conditions de vie et des moeurs actuelles.

Plutôt que de se perdre en considérations générales, elle a préféré camper une série de "cas" assez nombreux pour embrasser l'ensemble de la question.

On constatera que ses belles-mères sont bien différentes de celles de la "Belle Epoque". Que de changements en un demi-siècle! L'habitude sinon la nécessité d'avoir une activité rétribuée et jusqu'à la possibilité, grâce aux soins dits de beauté, de retarder l'irréparable outrage des ans, tout cela n'a pas été sans modifier sensiblement le comportement de la femme âgée et ses rapports avec ses enfants mariés et leurs conjoints.

Il est utile de réfléchir à ces problèmes en grande partie renouvelés, afin que le contact des générations successives au sein de la famille se fasse sans heurts et soit enrichissant pour tous.

Tel est le fruit que belles-mères, brus et gendres pourront retirer de ce livre moderne, consciencieux et véridique.

(x) Ce volume est en vente à la Librairie Loisirs, 122 rue Elm, au prix de $1.10; par la poste $1.20.

Comment choisir un mari!

On a écrit beaucoup de choses sur le mariage et sur les fréquentations entre jeunes filles et jeunes gens. Chaque année, des milliers de brochures sont publiées, les unes excellentes, la plupart mauvaises et pernicieuses. Aussi faut-il prendre garde de bien s'instruire sur ce sujet et prendre ses renseignements auprès des autorités compétentes, le prêtre ou le médecin.

PREMIERE QUESTION: Peut-il vous apporter la sécurité?

L'homme qui ne peut pas garantir à son épouse un salaire convenable pour pouvoir vivre et élever des enfants, n'est pas un époux désirable. La sécurité exige aussi qu'il ne change pas toujours de position et qu'il s'établisse pour une compagnie sérieuse dans laquelle il pourra progresser.

DEUXIEME QUESTION: Est-il fidèle à ses engagements?

Quand il arrive en retard à ses rendez-vous, oublie de vous appeler à l'heure convenue ou néglige des lettres importantes, vous pouvez craindre que la vie de ménage ne devienne un perpétuel désordre. S'il ne montre pas de bonne volonté pour se corriger de cette insouciance, vous aurez un mari léger, peu préoccupé de son ménage.

TROISIEME QUESTION: A-t-il tendance à boire beaucoup?

Combien de ménages avaient commencé sous de bonnes augures et sont tombés ensuite dans la misère, parce que l'homme buvait. On a dit mille choses sur l'alcool. Et on a raison! L'ivrognerie constitue la plus dangereuse rivale de l'épouse.Elle menace l'union du foyer, sème l'angoisse et la douleur. S'il boit, réfléchissez bien avant de pousser plus loin vos fréquentations.

QUATRIEME QUESTION: Regarde-t-il les autres femmes?

Tous les hommes aiment regarder les jolies femmes, c'est normal. Mais il y en a pour qui ce regard est l'annonce d'aventures. Ils s'intéressent à tous les jupons qui tournent autour d'eux. Méfiez-vous de ces hommes, mesdemoiselles, ils font de bien dangereux maris!

CINQUIEME QUESTION: Est-il bon pour ses parents?

On dit bien souvent que l'homme se conduit envers sa femme comme il se conduisait à l'égard de sa mère. Et c'est passablement vrai. Celui qui est dur, mesquin et désobligeant pour ses parents, sera tout aussi désagréable pour sa femme et ses enfants. La bonté de coeur est la première qualité qu'une femme doit rechercher chez un homme; elle entraîne toutes les autres qualités.

LA FIN DES VACANCES

Le grand souci des bons parents
L'instruction est chose précieuse

Nous sommes à la mi-août. Déjà...!

Oui, déjà l'été déploie la splendeur de ses multiples charmes.

Les arbres balancent mollement, au gré de la brise, leurs sveltes mais gracieux rameaux, ou de larges branches richement vêtues de feuilles aux formes variées.

Les bosquets sont pleins d'ombre, pour charmer les promeneurs joyeux, ou pour mieux abriter la retraite du rêveur solitaire.

Les oiseaux intensifient l'harmonie de leurs concerts. La cigale ne songe guère à l'hiver qui viendra. Elle chante. Le grillon semble vouloir nous endormir de sa chanson monotone.

L'onde merveilleuse des lacs, des rivières, se dandine gracieuse, miroitante, jolie à regarder; invitante pour les baigneurs, mollement berceuse pour les embarcations légères.

Les fleurs partout étalent l'éclat brillant des plus vives couleurs et déversent dans l'air l'ivresse de leurs parfums exquis.

Les nuits d'été, plus douces que les jours,

Versent à flots la paix ou les amours...

Oui, la saison estivale atteint son apogée. Hélas! elle suivra le destin de toute chose. Elle passera vite. Déjà le soleil a moins d'ardeur en ses rayons. Le matin, il nous sourit plus tard. Le soir, il nous quitte plus tôt. Un souffle destructeur passera bientôt sur toutes ces beautés. Ce sera l'automne.

Et c'est déjà la fin des vacances.

Dans quelques semaines, ce sera la rentrée en classe.

Cette pensée laisse des parents bien perplexes, surtout quand le bambin ou la fillette ont un peu grandi, lorsqu'ils sont parvenus au tournant de l'orientation pour la vie.

Que ferons-nous de notre grand garçon, de notre jeune fille, se demandent bien souvent, et avec raison, les papas et les mamans.

Je dis "grand garçon" pour signifier le bambin de douze à treize ans, qui commence à se donner des airs de petit homme.

Je dis "jeune fille" parlant de la grande fillette qui n'aime plus autant qu'autrefois la balle, la cache-cache et la corde à danser.

Ces jeunes sont tout un problème pour les parents.
Que faut-il leur enseigner de préférence?
Vers quel but doit-on les diriger?

L'après-guerre n'a-t-il pas créé tout un ordre nouveau, des façons de vivre inconnues jusqu'ici! Comment s'y préparer?

Les parents consciencieux se posent intérieurement ces questions. Ils voudraient heureux leurs enfants. Ils désirent les engager dans des voies où leurs talents trouvent un plein et libre épanouissement. Et ils ont mille fois raison.

Le principal devoir des pères et mères dans l'éducation qu'il incombe de donner à leurs fils et à leurs filles est surtout de chercher à découvrir les tendances naturelles de chacun vers telle ou telle occupation; ensuite, de les orienter dans cette voie où ils marcheront comme tout naturellement sans efforts trop grands, avec joie et amour.

Ce serait une bien grave erreur de vouloir imposer un état de vie, une profession, un métier à un enfant nullement outillé en ce sens.

Un garçon qui ne manifeste aucun attrait pour l'état ecclésiastique ou une carrière libérale ne doit pas être envoyé dans un collège classique.

Il est également hors de propos de faire apprendre le piano à quelqu'un qui n'aime pas la musique, ou le violon à quiconque n'entend pas juste.

Le savoir est sans conteste un grand bienfait. Tous les parents ayant les moyens pécuniaires de le faire, doivent doter leurs descendants du plus de science possible.

L'instruction est le plus beau des héritages. C'est un trésor que les vers ni la rouille ne peuvent atteindre. C'est une monnaie à l'abri de la dévaluation.

Nouvelle carrière pour jeunes filles

Beaucoup de jeunes filles qui avaient rêvé de devenir infirmières s'en sont trouvées empêchées à cause de la longueur du cours ou de problèmes financiers, ou bien parce qu'elles n'avaient pas les études voulues. Afin de remédier à la pénurie d'infirmières et de donner à un plus grand nombre de jeunes filles l'occasion d'embrasser la carrière dont elles rêvaient, on a créé un nouveau genre de service infirmier qui fournit, au moyen d'un cours moins long, mais très complet, des aides aux infirmières diplômées. Ces aides fréquentent une école subventionnée, pendant des périodes de six à douze mois. Parfois, elles reçoivent une allocation de subsistance durant leur cours. Ces écoles agréées sont établies dans presque toutes les provinces canadiennes, et les jeunes filles de 18 ans et plus y sont admises. On peut se procurer des renseignements au sujet de ces écoles auprès des hôpitaux locaux et des ministères provinciaux de la santé.

Place bonne, et sure

La gardienne d'enfant a une position importante et responsable qui ne se limite pas à s'asseoir et à attendre que le bébé pleure. Elle doit remplacer les parents, accepter les responsabilités en cas d'urgence et, alors, agir avec promptitude afin d'assurer la sécurité des enfants placés sous ses soins. Incendie, maladie soudaine de l'enfant ou autre accident exigent de cette gardienne une action immédiate. Pour sa propre protection, la gardienne doit s'assurer que les parents ont laissé le numéro de téléphone et l'adresse où l'on peut les atteindre. Elle doit connaître aussi les numéros de téléphone des services de police et d'incendie. Les parents doivent s'assurer que la personne à qui ils confient leurs enfants est digne de confiance et qu'on peut compter sur elle, quel que soit son âge.

— NOTRE DOMAINE —

En un tour de main!

Il semble que depuis qu'il existe des oeufs, il existe aussi des omelettes. Dans les temps reculés, sans doute parce qu'il représente la vie en puissance, l'oeuf était considéré avec vénération et nul n'eut osé en déguster. Les Romains, cependant, dissipèrent ce préjugé et allèrent même parait-il jusqu'à s'accommoder de pétales de roses et de cervelles de volailles d'où l'origine probable de l'omelette. Les vieux grimoires font remonter à un de ces épicuriens fameux, Apicuis, les premières omelettes et, détail amusant, décrivent ses préférences pour une omelette baveuse.

Bien qu'il soit généralement reconnu que les meilleures recettes d'omelettes proviennent de France, il n'en reste pas moins que les Espagnols, les Italiens, les Chinois la présentent tour à tour semblable et différente.

Toujours elle est un régal en même temps qu'un apport généreux d'éléments nutritifs. C'est un mets à la fois léger et substantiel, rapide à préparer, économique et pratique pour les jours maigres.

Il existe deux grandes classes d'omelettes: l'omelette mousseuse et l'omelette française. L'une diffère de l'autre que par le mode de préparation car les ingrédients et leurs proportions sont les mêmes. Les deux supportent des modifications qui font varier presqu'à l'infini la manière de faire entrer les oeufs et du lait dans notre alimentation. Un restaurant spécialisé de New-York et tenu par une française en offre 320 toutes différentes l'une de l'autre et il appert que la préparation d'une omelette bien que facile soit tout un art, Madame.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada parleront cette fois de l'omelette française, la plus populaire chez nous. Les ingrédients de base sont les oeufs et un liquide. Comme liquide l'eau, les jus attendrissent l'omelette pendant que le lait, à cause de son contenu en gras, a plutôt tendance à la durcir.

Il suffit de battre à la fourchette les ingrédients, les assaisonnements jusqu'à ce que le mélange des blancs et des jaunes soit complet. On dit que pour six oeufs, trente secondes de battage d'un mouvement circulaire est suffisant. Les oeufs forment alors une masse visqueuse ni séparée ni coupée par les mouvements du battage. Pendant ce temps, sur le feu modéré, chauffe le poêlon. Une goutte d'eau ou une parcelle de beurre qui grésille dès qu'on les laisse tomber dans le fond unique que le poêlon est prêt. Une généreuse cuillerée à table de beurre qu'on fait grésiller SANS LE LAISSER BRUNIR et qu'on étend dans le fond en secouant un peu le poêlon suffit pour une omelette de six oeufs. D'un seul coup verser les oeufs battus. Avec le dos de la fourchette, agiter le mélange une seconde ou deux. Incliner le poêlon à droite, à gauche, aller retour, continuellement en soulevant légèrement tout autour pour laisser infiltrer la partie liquide en dessous. Quand l'omelette est presque cuite à point augmenter un peu la source de chaleur pour dorer le fond — glisser lentement sur l'assiette de service et replier.

Le secret de la réussite d'après des expertes comme Madame Lucas, Madame Poulard, Madame Romaine est 1— d'agir vite; 2— de ne pas laisser brunir le beurre; 3— de ne pas trop cuire. Le point idéal de cuisson de l'omelette française pour le gourmet est juste au moment où l'oeuf ne coule pas d'où l'expression consacrée qu'on ne doit pas craindre d'utiliser d'"Omelette baveuse". Certaines cuisinières expertes possèdent un poêlon utilisé exclusivement pour les omelettes. UN autre ne lave jamais le récipient à l'eau mais le nettoie tout simplement avec de l'huile.

En résumé, voici quelques-uns des points à éviter pour réussir une belle et bonne omelette française; 1— ne pas battre les oeufs avec un batteur ou un moussoir mais plutôt avec une simple fourchette; 2 — ne pas trop les battre; 3— ne pas chauffer le poêlon trop rapidement ou jusqu'au point de le faire brûler le beurre et coller l'omelette; 4— ne pas déposer le beurre avant que le poêlon soit prêt mais seulement au point "grésil"; ne pas lésiner sur le beurre autrement l'omelette a tendance à coller ce que d'après certaines cuisinières, on peut éviter en ajoutant quelques gouttes d'huile au beurre.

Quant au poêlon employé il y a aussi son importance. Le bon vieux poêlon de fonte est le préféré de bien des "chefs". Afin de permettre de soulever l'omelette, tout autour, les bords du poêlon doivent avoir une certaine pente.

Quant aux variétés d'omelettes, les Economistes ménagères de la Section des consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada se contentent d'en mentionner quelques-unes pour terminer; omelettes au bacon, aux asperges, aux champignons, aux choux-fleurs, aux tomates, aux petits pois, au persil, au piments, au poulet, au fromage, à la gelée.

En un tour de main, avec un peu d'adresse, se dore l'omelette!

POUR SAUVER DU TEMPS

Avoir l'argent toujours prêt avant que la livraison arrive.

Garder un papier et un crayon tout près du téléphone, pour prendre les messages.

Garder dans un endroit spécial toutes sortes de papier, depuis le grossier papier brun jusqu'au papier d'emballage réservé aux cadeaux.

Préparer une liste d'achat, pour éviter la confusion et les hésitations, surtout au téléphone.

Magasiner aux heures où la foule est moins dense.

Conserver à part ses recettes favorites.

Tenir une échelle du temps que demande la préparation de tel ou tel mets.

Toujours se servir de couteaux bien aiguisés.

Se servir d'un cabaret pour desservir la table afin de ménager des pas.

Que les manches de balais et des vadrouilles soient proportionnés à notre grandeur.

Porter un tablier aux larges poches afin d'y loger au passage les petits objets qui ne sont pas à leur place.

Mettre des paniers à papiers dans toutes les pièces.

Serrer dans le haut des armoires les choses qui servent peu souvent.

Avoir à la portée de la main toutes les sortes d'aiguilles et du fil de plusieurs couleurs différentes.

PROPOS de DECORATION

par

FRANCES JAMES

SALON DOUBLE

Le salon double est souvent divisé par une porte ceintrée disgracieuse, en une grande et une petite section. Cette division, si elle est mal proportionnée, défie tout effort à traiter la pièce en une décorative.

Au lieu de travailler en vain à faire une pièce de deux, la maîtresse trouvera avantage à traiter individuellement "l'autre bout" du salon, à lui donner une personnalité particulière s'harmonisant avec le reste de l'ensemble.

Tapissez la partie principale d'une des belles textures si à la mode aujourd'hui; choisissez un patron riche et très décoratif pour la petite section. Dans le salon proprement dit, mettez sur vos meubles des housses imprimées. Un fauteuil et une petite causeuse dont les housses répètent une des couleurs des meubles du salon meubleront notre petit coin. Rangez des bibliothèques basses le long du mur, installez une bonne lampe pour la lecture et une table à café.

Vous possédez maintenant une oasis calme et confortable où il est possible de se retirer tout en restant dans le cercle de la famille. Vous avez aussi une pièce double dont la décoration est parfaitement harmonisée.

la santé AU CANADA

Babillage

Les premiers babillages d'un petit enfant sont adorables. Mais on devrait prononcer clairement des mots et des phrases ordinaires. Eliminez doucement, mais fermement, tout défaut de langage qui s'éternise. Les membres plus âgés de la famille aideront l'enfant en prononçant leurs mots, clairement et correctement. Il ne faut ni rire ni attirer l'attention des autres quand il se trompe — il peut paralyser de timidité lorsqu'il s'adressera à des adultes, ou bien il fera exprès de se tromper pour attirer l'attention.

Fondement

Le jeu, occupation principale des premières années de la vie sert à former le caractère de l'enfant. Pendant ses cinq premières années, il apprend plus que pendant n'importe quelles autres cinq années de sa vie, et c'est alors que s'établit la base de ses réactions envers autrui. Sa manière présente d'accepter les situations se continuera dans l'avenir. Celui qui prend l'habitude de gagner son point par les larmes se prépare une vie de jérémiades. Il faut à l'enfant beaucoup d'exercice au grand air et des tas de jouets qui n'ont besoin d'être coûteux ni compliqués. Des casseroles au rancart des jouets fabriqués à la maison, du sable et de l'eau à transvaser, procurent en général des heures d'amusement. Quand les enfants se chicanent à propos des choses qu'ils possèdent, il est plus sage de distraire leur attention que d'exagérer la question.

• • •

Manger avec calcul

L'alimentation joue un rôle important dans l'état de la santé. Aussi, faut-il établir minutieusement les éléments qui composent le régime quotidien. De nos jours, les gens sont beaucoup mieux au courant des valeurs nutritives des aliments ordinaires; mais il reste encore de la marge pour le progrès. On s'assurera que les repas quotidiens constitueront un régime rationnel en connaissant mieux la teneur de nos viandes, légumes et fruits en minéraux, vitamines et protéines. Les unités sanitaires de comté et les Services de santé municipaux fournissent des renseignements sur l'hygiène de l'alimentation.

À VOTRE SANTÉ

Ca coûte moins cher pour chauffer,
Pas de danger d'être asphyxié,
Quand les conduites et cheminées
Sont propres, claires, ramonées.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

LA DEFENSE CIVILE AU CANADA

(cinquième article de la série)

COMMENT CONSTRUIRE UN ABRI

Depuis le commencement des temps la terre a toujours été le lien de refuge des humains en cas de danger et les savants de nouveau la recommandent en las de désastres tel les tornades et en cette ère moderne contre de telles calamités que la bombe atomique. Les autorités de la défense civile au Canada, en publiant les méthodes à prendre pour faire face à des désastres et en recommandant la construction d'abris, admettent que rien ne peut donner protection contre une bombe qui frappera directement l'abri, mais ils soulignent que plusieurs vies seront épargnées si, sous une attaque aérienne, la population prend refuge dans des abris souterrains aménagés pour donner une protection adéquate.

Plusieurs importantes manufactures par tout le Canada ont pris les dispositions nécessaires pour protéger leurs ateliers et bureaux en construisant des abris à même les édifices, particulièrement dans les parties souterraines surtout quand les structures supérieures sont de construction solide.

Les détails sur la construction d'abris pour les résidences privées sont contenus dans des publications mises en circulation par le ministère de la santé et du bien-être national. Les ingénieurs les architectes et les entrepreneurs en construction seront intéressés dans les méthodes décrites pour construire des abris contre les bombes, dans le manuel pour le coordinateur fédéral pour la défense civile par les employés professionnels du ministère des travaux publics. La moyenne des propriétaires de maisons privées et de commerces trouveront bien des renseignements utiles dans le manuel: "Protection Personnelle en cas d'Attaque Atomique".

ABRIS SOUTERRAINS

Si vous considérez renforcir une cave pour servir d'abri, les autorités recommandent l'étude de l'angle probable d'où viendrait une attaque avant de commencer le travail de renforcir la charpente. Comment calculer ces probabilités est expliqué dans le manuel. Les renseignements comprennent aussi la façon d'ériger une charpente de piliers solides entrelacés de fils de fer, des sorties d'urgence en nombre suffisant et d'y déposer les outils et les vivres qui seront requis si les occupants ne peuvent sortir aussitôt après une attaque.

LE CONTENU DE L'ABRI

Parmi les items requis dans un abri, on compte des bouteilles d'eau potable, un phare (flashlight) un appareil de radio portatif, si possible de la nourriture en conserve, des couvertures, une valise de médicaments pour premiers secours contenant des pansements, de l'antiseptique, de l'onguent contre les brûlures etc., des vêtements supplémentaires, du savon, des outils ordinaires tels une barre de fer et un marteau ainsi que de l'eau et du sable pour éteindre les feux. Plusieurs de ces articles peuvent être placés dans des récipients et gardés dans les abris en tous temps afin de ne pas les chercher au dernier moment.

ABRIS A L'EXTERIEUR

L'expérience des attaques aériennes des deux Grandes Guerres a prouvé que des abris pouvaient être aménagés à l'extérieur des édifices et qu'en fait ces abris présentaient un danger de moins, celui de se trouver enfoui sous des tonnes de débris. "Protection Personnelle en cas d'Attaque Atomique" donne les détails pour la construction d'un abri extérieur, recommandant que les parois soient de béton de 6 pouces d'épaisseur ou de planches de deux pouces d'épaisseur supportées par des cadres carrés chacun à un pied d'intervalle de l'autre, tel creusage d'un fossé dans la boue ou le cable.

L'abri devrait être environ 70 pouces de hauteur et le toit devrait être de béton renforci de 12 pouces d'épaisseur ou de planches semblables à celles des murs. La terre qu'on a sortie du trou doit ensuite être placée autour du mur et sur le toit pour former une épaisseur d'au moins trois pieds. Tout comme les abris souterrains, les autorités répètent que des sorties d'urgence doivent être aménagés de tous les côtés de l'abri pour faciliter la sortie si des débris d'édifices environnants recouvrent l'abri. En fait on demande la construction d'un mur contre le choc à deux ou trois pieds des portes et fenêtres et de recouvrir l'espace entre le mur et l'abri de planches afin que les débris ne bloquent pas les sorties.

Tout ce que les prudents désirent en fait des renseignements pour la construction d'un endroit de sureté pour leurs familles peut être trouvé dans les publications fédérales et sont disponibles à travers les services de défense civile partout au Canada.

CARNET SOCIAL

M. le chanoine Bonin, curé de St-Jacques, Qué. M. et Mme Gédéon Bonin de Ville La Salle, Qué., M. Roland Bonin, de Masson, Qué., M. et Mme Joseph Clément de Hull et M. et Mme Emile Lafrance de Beauharnois, Qué., étaient récemment de passage à Sudbury où ils visitèrent parents et amis.

M. et Mme Joseph Tourigny sont de retour d'un voyage à Détroit. Ils rendirent visite à M. et Mme Caron.

M. et Mme Wilfrid Gauthier, M. et Mme Julien Guindon et Mme Victor Guindon sont de retour d'un voyage à Détroit. Ils assistèrent au mariage de M. Louis Caron.

Mlles Angèle Bradley et Marie-Claire Leroux sont de retour d'un voyage à Montréal, Ottawa et Pembroke.

M. et Mme Léonard Bradley, de 384 rue King, M. et Mme Treflé Leclair de Chelmsford et le Frère Leclair sont en visite à Montréal pour 10 jours.

M. et Mme William Fournier visitaient des parents à Massey dimanche dernier.

NAISSANCE

A l'hôpital St-Joseph, le 10 août une fillette est née à M. et Mme Roger Blanchette de 328 rue King à Sudbury. C'est le troisième enfant, une petite soeur pour Robert et Suzanne. Le bébé a été baptisé sous le prénom de Denise. M. Blanchette est directeur de la publicité à "l'Ami du Peuple."

VA-ET-VIENT

Mme Albert Chalifoux de Sturgeon Falls passait quelque temps chez sa soeur, Mme Wilfrid Martin, 250 rue MacKenzie. Elle était de passage à Sudbury pour recevoir des traitements médicaux.

Mme Wilbrod Blanchette de Capréol était de passage à Sudbury pour un "shower" qui avait lieu hier soir au profit de Mlle Yvonne Lécuyer dont le mariage à M. Roland Ouellette sera célébré le 5 septembre. 58 femmes de Sudbury et des alentours étaient présentes.

M. Alex Robitaille, 171 rue Verchères, prenait des vacances récemment et visitait les villes de Montréal, Lévis, Québec et Ste-Anne-de-Beaupré.

M. et Mme Gervais Albert, 210 rue Verchère sont présentement en voyage à travers la province de Québec et l'Est du Canada.

La famille Dollard Obomsowin est de retour d'un voyage à Sorel où ils ont visité des parents et des amis.

Un nouveau pont pour Sturgeon Falls

Les travaux sur le nouveau pont de Sturgeon Falls commenceront de plus belle dans peu de temps. Le printemps dernier on avait enlevé des roches de l'endroit afin de permettre de construire les approches du nouveau pont.

Ce pont remplacera les deux ponts étroits qui nous sont familiers et qui furent la scène de nombreux accidents par le passé.

Les travaux commenceront sous peu et la compagnie Blythe Construction qui détient le contrat annonce que le pont sera ouvert dans un an.

Il faudra couler le ciment, puis l'acier sera mis en place. Les approches des deux côtés devront être construites.

Ce pont éliminera les problèmes posés par la circulation intense qui traverse Sturgeon Falls continuellement, surtout l'été alors que cette ville reçoit un nombre toujours grandissant de touristes américains. Les deux vieux ponts causent de graves inconvénients étant situés sur la route 17 juste à l'entrée du centre de la ville.

Messe à l'occasion du premier anniversaire de la mort d'Henri Bourassa.

A l'occasion du premier anniversaire de la mort du grand patriote Henri Bourassa, l'Association de la Jeunesse Canadienne-Française fera chanter une messe, le 31 août, à 9 heures a. m. en la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes. On sait que cette chapelle fut construite par le père de M. Bourassa.

L'A.J.C. veut ainsi témoigner sa reconnaissance envers ce grand homme qui n'a jamais refusé sa collaboration à l'Association.

On se souviendra que M. Bourassa avait adressé la parole au premier congrès de l'A.C.J.C. le 25 juin 1904, alors qu'il était député dans le comté de Labelle. Il répéta ce geste plusieurs fois par la suite.

L'A.C.J.C. invite toutes les associations à se faire représenter officiellement. Elle compte aussi sur la présence de tous les amis de la cause nationale. Le R. P. Bernard Bourassa, fils de M. Henri Bourassa, officiera.

MOTS D'ENFANTS

Le maître. — Jeannot, pourquoi ne vous peignez-vous pas les cheveux?

Jeannot. — Parce que je n'ai pas de peigne.

Le maître. — Pourquoi ne demandez-vous pas à vos parents de vous en acheter un.

Jeannot. — Parce qu'alors il faudrait que je me peigne.

Drôlerie

— Parlez-vous français?

— I beg your pardon?

— Parlez-vous français?

— I am sorry, I don't understand.

—Do you talk French?

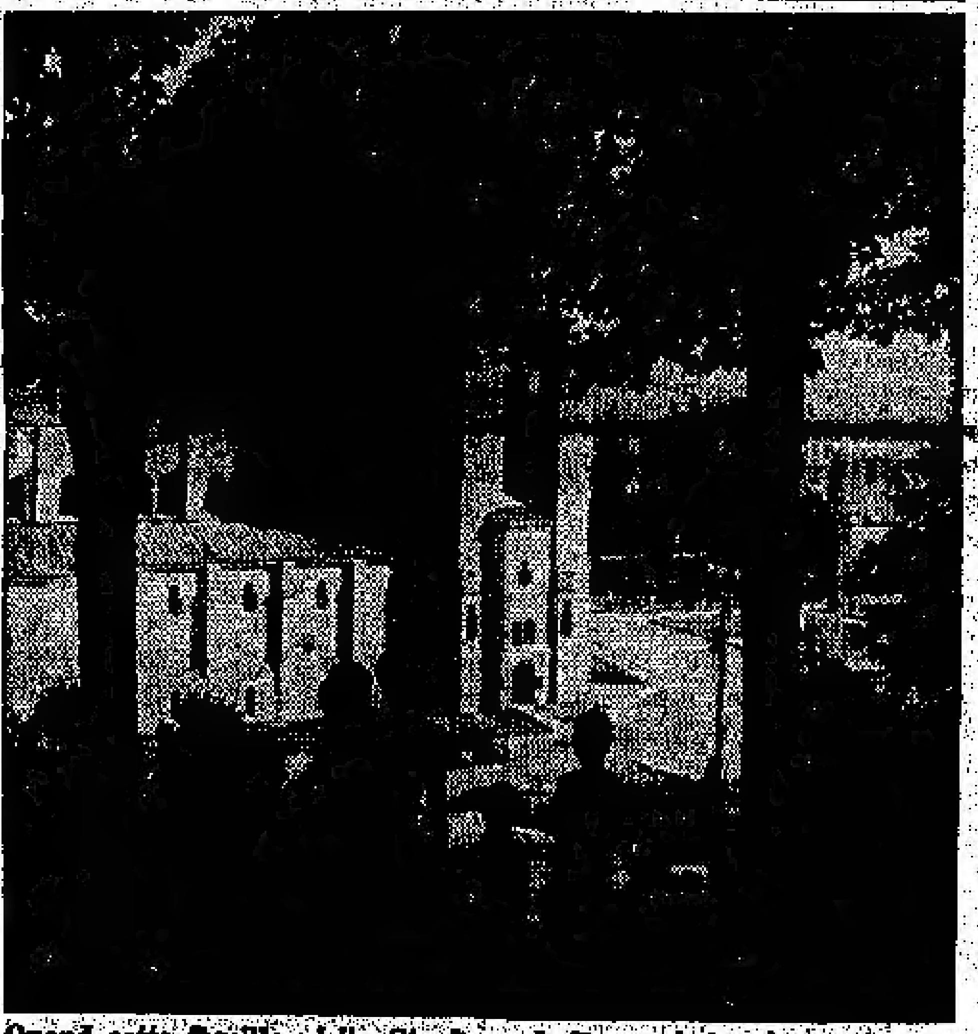
— Oh, oui, certainement!

À VOTRE SANTÉ

Les coups de brosse ne font pas de bien,
Donnés à tort, pour tout et rien.
Quand la maman se nourrit bien,
Elle ne perd pas patience pour rien.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Quand cette famille visita Ste-Anne-de-Beaupré, le père prit cette photo. La silhouette de la mère et des enfants vus de dos, portant leurs regards sur la célèbre basilique, ajoute une note intéressante et personnelle au tableau.

Les Vues Arrière Sont Quelquefois les Meilleures

OUI, les vues arrière sont quelquefois idéales pour une photo. Ce cas se présente lorsque les sujets vivants ne sont pas le premier élément de la scène, mais qu'ils figurent pour y ajouter de l'intérêt ou pour donner une idée des dimensions et de la perspective.

Au cours de vos vacances, vous serez probablement appelés à prendre de telles photos, si vous voulez rapporter chez vous des souvenirs vraiment vivants des endroits que vous avez visités.

Il y a plusieurs années, j'ai entendu un comédien remarquer avec beaucoup d'esprit que les touristes sont des gens qui voyagent pendant des milles et des milles pour faire prendre leur portrait à côté de leur voiture. Je crains fort que notre humoriste ait raison, si l'on en juge par certaines photos de voyage. Bien entendu, rien ne vous empêche de réaliser les clichés que vous voulez. Pour ma part, je suis d'avis que les gens devraient suivre leurs inclinations, en cette matière. Mais il serait bon que les voyageurs ne limitent pas leurs expériences photographiques à ce genre d'instantanés.

Les paysages figurent dans presque tous les albums. Si vous faites entrer les membres de votre groupe dans ces photos, vous leur communiquerez de la vie et de l'originalité et elles pourront témoigner incontestablement de votre présence en ces lieux . . . En d'autres termes, vos photos n'auront pas l'air de simples cartes postales et elles auront un cachet hautement personnel. Toutefois, l'un des moyens les plus sûrs de gâcher une belle scène, c'est d'y faire entrer une ou deux personnes qui regardent tout droit dans la camera. Le résultat est facile à prévoir: la personne attirera l'attention et l'intérêt du paysage sera complètement perdu.

Cependant, si vous faites en sorte que les gens tournent leur dos à la camera et portent leurs regards sur la scène que vous voulez croquer, ils rehausseront le tableau, en invitant le spectateur à jeter les yeux dans la même direction.

Lorsque vos photos réunissent ainsi l'élément humain à la nature, il importe de décider quel facteur doit primer, et de disposer la photo en conséquence.

474F Jacques Lumière

Au jour le jour

— suite de la page 1 —

ont explosé leur première bombe à hydrogène. Ils font suite à ceci en demandant aux nations de l'Ouest un pacte de désarmement et la mise hors-de-la loi de toutes armes atomiques.

L'aéroport de North Bay est la scène de démonstration de vol par des membres du C.A.R.C. pilotant le nouveau CF-100. Des représentants de journaux, de la défense nationale ainsi que des officiers de l'aviation américaine étaient présents. Tous ont la chance de se rendre compte du fait que malgré les récents écrasements de deux autres de ces avions de chasse, le CF-100 demeure le meilleur chasseur du monde. Des démonstrations de tir sont aussi données pour indiquer le pouvoir de feu du nouvel avion canadien.

VENDREDI le 21 août — La reine d'Angleterre honore de décorations deux missionnaires français dans des missions de colonies anglaises. Mgr Jean-Marie Aubin est décoré pour l'aide spirituelle donnée aux indigènes des îles Solomon et pour le travail éducatif et les soins médicaux administrés lors de la dernière guerre. La Rév. Mère Etienne Conan est décorée pour l'inspiration qu'elle a mis dans sa mission d'éducatrice des jeunes filles de Sierra Leone où elle est depuis 50 ans.

Les Etats-Unis avouent une grande crainte des progrès immenses que les Russes ont fait dans le domaine des armes atomiques. Ils ajoutent que dans peu de temps les Soviets auront rejoint le niveau de production atomique des Etats-Unis et que les réserves de bombes que les Américains ont maintenant et qui jusqu'à certain point, auraient découragé toute tentative d'agression perdront tout pouvoir de dissuasion.

Henri Séguin, accusé du meurtre de Léonard Hurd de Maxville fait la grève de la faim depuis une semaine. Il refuse toute nourriture ou breuvage. Séguin purge maintenant une peine de 20 ans pour son attentat de vol de banque en Colombie Britannique l'automne dernier. Il sera traduit en cour sous accusation de meurtre quelque temps en Octobre.

Les troupes canadiennes en Corée entreprendront sous peu un entraînement rigide pour parer à toute éventualité d'une reprise des hostilités. Les soldats qui ont passé de longs mois en inactivité sur la ligne de feu devront connaître de nouveau les rigueurs de l'entraînement. On est à tracer les plans d'entraînement que les soldats suivront pour des exercices par peloton, compagnies, bataillons et brigade.

SAMEDI le 22 août — Un transformateur est sérieusement endommagé quand les grévistes de la mine Broulan Reef à Timmins placent une charge de dynamite sur la propriété de la compagnie. Contrairement à un ordre légal émis récemment, plus de 300 mineurs se massent à l'entrée de la mine pour empêcher les briseurs de grèves de pénétrer. C'est le deuxième dynamitage dans quelques jours et l'état des choses à Timmins s'aggrave de jour en jour.

Un jeune homme est retrouvé après avoir été porté disparu dans les forêts du nord du Manitoba. Durant 27 jours il a erré dans ce désert et toutes les recherches ont prouvés inutiles. Toutefois, des vivres et des allumettes laissés par un groupe d'hommes qui le cherchaient ont été trouvés et c'est directement grâce à ceci que le jeune homme est sain et sauf aujourd'hui. Après avoir passé neuf jours sans nourriture, il est retrouvé et conduit à l'hôpital de Le Pas.

Le Shah d'Iran revient aujourd'hui dans sa capitale qu'il fuyait il y a à peine quelques jours. Mohammed Mossadegh, ex-premier ministre devra faire face à une accusation de trahison et de peine possible de mort. Durant ce temps, les rues de la ville de Tehran continuent de fourmiller de royalistes et nationalistes et il persiste une atmosphère qui risque d'éclater de nouveau en de plus violentes bagarres que celles qui ont secoué la capitale la semaine dernière.

LUNDI le 24 août — L'aéroport de Sudbury connait une popularité grandissante. Bien que partiellement complété, une circulation intense et continue se produit chaque jour. Des avions américains entre autres font des voyages réguliers pour augmenter le nombre des touristes qui visitent la région. Les agents de douane de Sudbury font aussi leurs voyages réguliers à l'aéroport. L'année prochaine, des agents de douane seront en permanence à cet endroit.

M. Richard Johnson, 57 ans, propriétaire de Johnson Furs à Sudbury est tué dans un accident d'auto survenu sur la route 17, trois milles à l'ouest de Naughton. Cinq autres passagers dans les deux autos furent légèrement blessées Mme Johnson est temporairement à Helsinki en Finlande et doit revenir immédiatement au pays.

Les Anglais connaissent quelques revers dans leur commerce avec la Chine communiste Une frégate britannique a fait feu sur un vaisseau nationaliste chinois alors que ce dernier poursuivait un navire marchand anglais qui transportait son cargo à destination d'un port communiste.

Un sub-comité du sénat américain demande à tous les employés du service civil de dénoncer les communistes connus qui font encore partie du gouvernement. Il a été prouvé qu'un grand nombre de communistes se sont infiltrés dans des positions importantes de l'administraion fédérale américaine.

Le corps d'un vieillard disparu de l'hospice est découvert dans les broussailles à quelques milles de la ville. Le vieil indigent s'éloigna de l'hospice il y a deux semaines et des recherches prolongées n'ont rien révélé à son sujet. Deux agents de la police provinciale ont découvert le corps dans un marais près de la voie ferrée. Le vieillard a succombé au froid et à la faim.

MARDI le 25 août — Les Chinois continuent de retourner les prisonniers de guerre canadiens qu'ils détiennent pour quelques uns depuis des années. Le nombre original de 14 prisonniers que les chinois avaient annoncé qu'ils retourneraient a été dépassé. 24 Canadiens sont revenus à date entre les mains des Nations-Unies.

Les Russes annoncent que le poste d'ambassadeur sera de nouveau rempli au Canada par un de leurs diplomates. Ottawa laisse croire qu'un Canadien sera envoyé à Moscou à titre d'ambassadeur.

Le dernier ambassadeur russe est parti du Canada en 1945, lors des fameux procès d'espionnage déclenchés par Igor Gouzenko.

L'Allemagne commence à prendre un plein essor économique. Le 6 septembre les allemands pourront pour la première fois depuis 20 ans voter librement et comme il leur plait. Les Russes continuent leur propagande d'unité pour l'Allemagne entière ce qui pourrait fortement influencer les votes des prochaines élections en septembre.

MERCREDI le 26 août Lloyd Vallin, 140 avenue Hyland, avocat de Sudbury, fut hospitalisé par suite d'un accident d'automobiles sur la route de Capréol. Le véhicule de M. Valin fit collision avec celui de Richard Guérin, 494 avenue Clinton, à quelques 10 milles de Sudbury, occasionnant quelques $850. de dommages aux deux autos. Guérin ne souffre que de quelques contusions légères tandis que Valin est détenu à l'hôpital souffrant de nombreuses lacérations à la figure et aux jambes, une fracture de la rotule d'une jambe ainsi que des fractures de plusieurs côtes.

Des indigènes de la Nouvelle-Guinée sont retournés temporairement à leurs anciennes coutumes. Ils ont attaqué un village voisin, ont tué les femmes et les enfans et en ont fait un festin. Ils ont fait leur cuisine sur place et tout ce qui restait d'un adolescent en particulier n'est que les extrémités de deux membres. La police australienne a fait la chasse et quelques coups de feu ont été tirés en direction des meurtriers. Toutefois, la police pense que toute action supplémentaire n'est pas nécessaire car ils croient que les cannibales respecteront la loi pour quelques temps.

La première religieuse missionnaire de Chelmsford

Il y a déjà quelques semaines, la Rév. Mère Ste Gilberte s.g.c. quittait le Canada pour le Basutoland en Afrique où elle assumera le poste de Mère Provinciale. Avant de quitter son pays elle passait quelques jours avec ses frères et soeurs de Chelmsford.

Mère Ste-Gilberte est la fille de M. et Mme Aldéric Watier (décédés). Elle visita ses cinq frères: Ignace (à la maison paternelle), Emile, Dassise, (Levack), Abiud, Agis (Sudbury) et ses sept soeurs: Mme G. Pharand (Marie-Anne), Mme Arthur Simard (Blanche), Mme Jos. Cassio (Eva), Mme Alphonse Barbeau (Florence) et Mlle Luce Wattier.

C'est la première religieuse missionnaire de la paroisse St-Joseph de Chelmsford. Il y a plusieurs religieuses originaires de cette paroisse, mais c'est un honneur spécial pour la famille Watier de donner à l'Afrique pour la première fois, une de ses filles.

Mère Ste-Gilberte s.g.c. est religieuse depuis dix huit ans. Elle enseigna à l'Ecole St-Pierre d'Ottawa, à Ogdensburg aux Etats-Unis et à Mattawa.

Nous félicitons la famille Watier et nous souhaitons à Mère Ste-Gilberte un long et fructueux apostolat en Afrique.

HANMER

Dimanche dernier, le Rév. Frère Gérard Pharand s. j. récemment nommé au Collège du Sacré-Coeur, rendait visite à ses frères et oncle de Hanmer. Le frère Pharand s.j. est originaire de Hanmer et il y a passé ses premières années de jeunesse. Il rendit visite à M. le curé Siméon Charpentier, de même qu'à ses frères Alcide et Fernand et à ses oncles Georges Pharand et Ernest Proulx. Son père et sa mère, M. et Mme Joseph Pharand et son frère Aimé, de même que sa soeur et son beau frère M. et Mme Georges Proulx, l'accompagnaient au pays de ses pères. Le frère Pharand s. j. n'avait pas revu Hanmer depuis sept ans. Il revoyait aussi la famille Alcide Pharand pour la première fois depuis son entrée dans la Compagnie de Jésus. Inutile d'ajouter que le Frère Pharand constata de très grands changements dans son pays d'origine.

Le Rév. Frère Pharand s.j. sera chargé de la lingerie au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury. C'est la première fois qu'il est affecté à un poste hors de Montréal. Il était attaché à la Maison St-Joseph, noviciat des Jésuites, à Montréal.

Nous souhaitons au Frère Pharand un long et heureux séjour à Sudbury.

MAITRISE EN SCIENCE SOCIALES

Montréal — La Faculté des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal inaugurera en septembre prochain un programme d'études spéciales qui permettra aux prêtres séculiers ou réguliers d'obtenir en deux ans la maîtrise en sciences sociales. Ce programme, qui vise à compléter la formation théologique, préparera spécialement les prêtres à l'enseignement social.

tenue de "séminaires" où seront exposés et discutés des sujets concernant l'action sociale et le rôle du prêtre dans ce secteur. Des stages dans certaines oeuvres et associations seront obligatoires. Un stage plus prolongé sera exigé au cours des grandes vacances.

Les examens seront semestriels. A la fin de la deuxième année, un examen oral général accompagnera la remise d'un mémoire traitant de l'une ou de l'autre matière au programme des études.

Jusqu'ici les ecclésiastiques qui suivaient des cours à notre Faculté devaient faire des études spécialisées soit en relations industrielles, soit en service social. Ils auront désormais le choix de s'inscrire à ces sections ou de suivre les cours spéciaux dont il a été question.

La responsabilité du cycliste

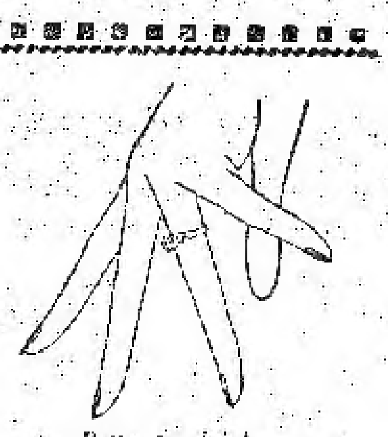
Quiconque se promène à bicyclette dans la rue ou sur la route devrait comprendre qu'il a les mêmes responsabilités que le chauffeur de n'importe quel autre véhicule. Il lui faut tout autant observer les signaux de la police et de circulation. Un cycliste prudent ne s'accroche jamais en arrière d'un camion. Il prend bien garde à l'automobile stationnée dont la porte peut s'ouvrir soudainement de son coté. Il a une lampe en avant et un reflecteur propre en arrière. Il a aussi une cloche. Quand il laisse sa bicyclette en dehors d'une maison ou d'un magasin, il ne l'étend pas sur le trottoir. Pédaler deux de front, est un autre risque —les cyclistes devraient voyager à la file indienne sur les rues et les chemins. Si les instituteurs et les parents voulaient consacrer un peu de temps à apprendre aux enfants les règles de la sécurité, beaucoup d'accidents inutiles seraient évités.

Initiales

De nos jours, il y a tant de groupes que l'on ne connait que par les initiales de leur nom officiel qu'il est très facile de s'embrouiller. Mais il y a un groupe de lettres qu'il faut toujours se rappeler, car il se rapporte à la santé de tous les peuples de la terre, y compris la nôtre. C'est l'O.M.S. abréviation de l'Organisation Mondiale de la Santé qui comprend plus de 80 nations et qui s'efforce de faire disparaître les maladies qui fauchent chaque année des milliers de vies dans diverses parties de l'univers. Bien que, au Canada, nous ne soyons plus victimes de la peste noire, du typhus, de la variole ou du choléra, il y a des gens, dans d'autres pays, qui continuent de l'être. Comme beaucoup de ces pays ne sont aujourd'hui, par la voie des airs, qu'au delà de l'horizon, nous ne sommes qu'à quelques heures des épidémies. Bien entendu, nous avons un service de quarantaine qui nous protège; mais nous serions beaucoup plus en sûreté si les peuples qui vivent à quelques heures de vol de nous l'étaient aussi. C'est ce à quoi vise l'O.M.S. quand elle secourt les pays frappés par des maladies épidémiques.

Les compagnies de communication télégraphique du Canada emploient plus de 3,000 opérateurs.

A VENDRE: Holsteins pur sang, enregistrés, accrédités, vaccinés. Six taures de 16 à 22 mois dont 5 vêleront à l'hiver. Cinq génisses de 4 à 9 mois.
Adressez-vous à Emile Lafrenière, Verner, Ont. ou téléphonez 94r2.



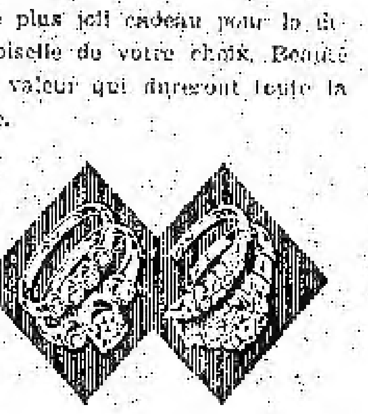
Pour ce doigt...
le plus important

Choisissez un

Or-Cal

BAGUE A DIAMANTS
PAR EXCELLENCE

Le plus joli cadeau pour la demoiselle de votre choix. Beauté et valeur qui dureront toute la vie.



Diamants dont l'excellence est garantie... dans des montures de toute beauté. Enrégistrées et assurées contre toute perte ou dommage.

Bijouterie
J. E. BLAIS LTEE
Diamantaire enrégistré de l'American Gem Society
65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

Persécution du Clergé catholique en Albanie

Depuis le jour où les communistes se sont rendus maîtres de l'Albanie, les persécutions religieuses n'ont pas cessé de se succéder. L'organe généralement bien informé "FLAMURI" rapporte que des six évêques catholiques qu'avait l'Albanie, cinq sont morts torturés. Parmi ceux-ci, on compte Mgr Vincenç Prendushi, archevêque de Durres, qui était connu pour son patriotisme et était de pls, un poète renommé; il est mort dans la prison de Tirana après avoir été torturé et en partie brûlé par les rouges. Mgr Frano Gjini, l'Abbé de la Mirdita, fut enchainé et torturé. Mgr Gjergj Volaj, évêque de Zadrima, subit également des traitements atroces. Quant aux prêtres catholiques exécutés ou morts à la suite de tortures, leur liste s'allonge de jour en jour (S.P.C.).

L'Eglise et les problèmes sociaux en Bolivie

En Bolivie, le clergé catholique vient de décider de porter spécialement son effort sur les problèmes sociaux, afin de créer un climat favorable aux directives sociales de l'Evangile et des Papes et d'assurer leur pénétration dans la vie publique. Au cours d'une importante réunion à laquelle prirent part notamment Son Exc. Mgr. Pignedoli, Nonce apostolique, et les membres de l'épiscopat, les décisions suivantes ont été prises:

1 — Ouverture dans chaque paroisse d'un service social catholique mis particulièrement à la disposition des ouvriers de leurs familles; 2 — Développement des écoles privées catholiques afin de lutter contre l'analphabétisme et d'élever le niveau de la formation populaire; 3 — Lutte contre l'alcoolisme; 4 — Fondation de syndicats chrétiens. D'autres dispositions ont encore été prises, notamment la fondation d'une Ligue sociale catholique des agriculteurs, pour aider les ouvriers agricole à résoudre les problèmes difficiles qui se posent pour eux

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

LE VOLEUR DECOUVERT

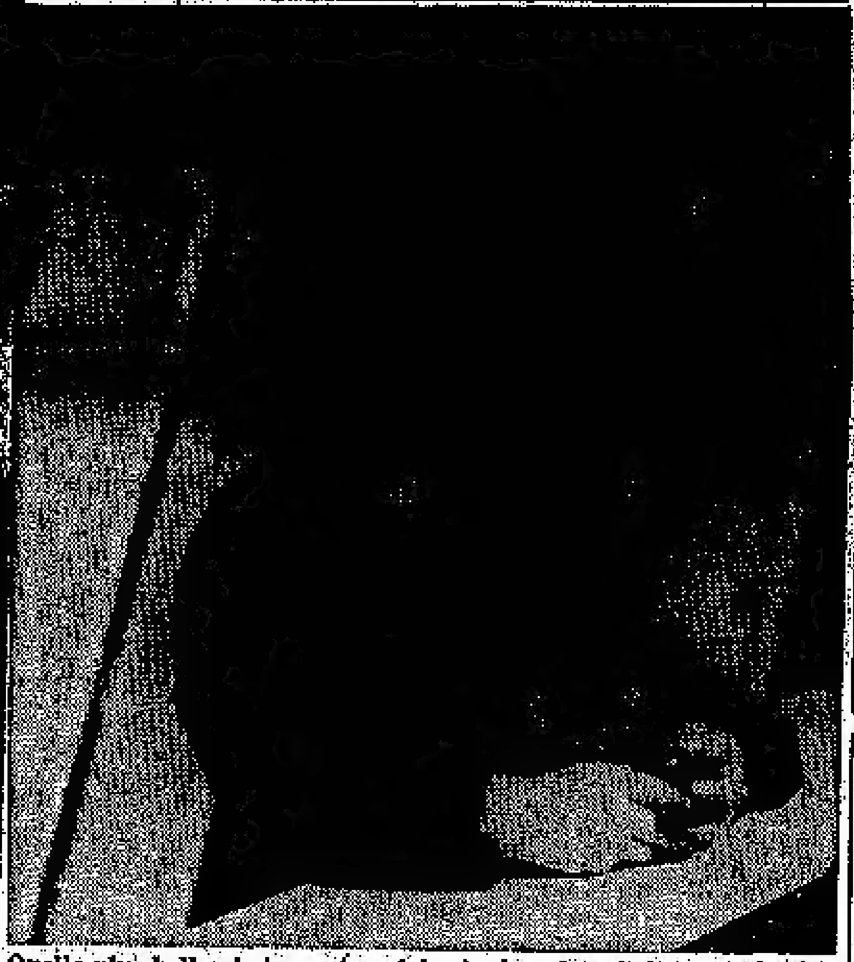
Un vol venait d'être commis dans un château. Les soupçons ne pouvaient tomber que sur les domestiques. Après bien des recherches inutiles, un vieillard vint dire au seigneur qu'il avait un moyen infaillible de découvrir le voleur.

— Je possède, dit-il, en présence de tous les domestiques assemblés un coq noir capable de me dire au juste le coupable: il ne m'a jamais trompé en pareil cas. Je vais le chercher, mais il faut que tout le monde passe la main sur son dos, c'est une condition indispensable. Au moment où le voleur mettra la main sur lui, l'animal chantera de toutes ses forces.

Il va prendre le coq en question, le noircit avec du charbon, le cache sous une serviette et prie chacun des domestiques de glisser la main sous la serviette afin de caresser le dos de la bête.

Quand tous eurent accompli cet acte, le voleur s'applaudit intérieurement, car le coq n'avait pas chanté; mais le vieillard leur fit montrer à tous la paume de leur main. Une seule se trouva parfaitement blanche; c'était celle du voleur, qui n'avait pas osé toucher le coq, dans la crainte de le faire chanter.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Quelle plus belle photo peut-on faire insérer dans l'album de famille que ce gros plan de la fillette et de son petit chat?

Les Enfants et Leurs Animaux — un Duo Difficile à Battre

DEPUIS le jour où nous avons entendu parler de Blanche-Neige et d'Alice au Pays des Merveilles, nous avons toujours été convaincus que les enfants et les animaux font très bon ménage, que ce soit dans les contes de fées ou dans la vie réelle.

Et la photographie n'est certainement pas une exception à cette règle! Ces sujets font une paire idéale, qu'ils se partagent les honneurs ou que l'un des deux serve à soutenir l'intérêt suscité par l'autre.

Si vous photographiez votre enfant avec son animal favori, vous êtes à peu près assuré de réussir un cliché des plus éloquents. Lorsque l'attention de l'enfant est absorbée par la présence d'un chat ou d'un chien — ou encore par les mouvements de la tortue nouvellement admise au sein de la famille . . . — toute la gêne naturellement provoquée par la camera disparait comme par enchantement. L'enfant n'affectera plus cette expression figée en face de l'appareil. Vous ne saisirez peut-être pas l'enfant de face, avec un visage rieur, mais vous obtiendrez une photo qui éveillera en vous des souvenirs agréables pour des années à venir.

Si, d'un autre côté, vous avez un animal domestique qui est presque considéré comme un membre de la famille et que vous désirez avoir une bonne photo de lui, il serait peut-être bon d'y introduire un enfant. Si l'animal est agité, la présence de l'enfant peut résoudre votre problème et aider à tenir le sujet en place jusqu'à ce que l'obturateur soit déclenché.

Jusqu'ici, je n'ai parlé que de clichés "posés" — mais qui, toutefois, ont l'air d'être croqués sur le vif. Cependant, il ne faut pas négliger les occasions de prendre des photos complètement improvisées. Vous pouvez apercevoir l'enfant et l'animal au jeu et il se peut fort bien que la circonstance ne se reproduise jamais avec autant d'intérêt. C'est pourquoi il est toujours bon de garder son appareil à la portée de la main — pourvu d'un film. Vous pouvez alors saisir les sujets au moment le plus inattendu, au lieu d'attendre que vous soyez complètement installé pour vous décider à utiliser votre appareil.

475F Jacques Lumière

Pour faire réfléchir

DIX BONNES CHOSES

Il y a 10 bonnes choses dont on ne se repent jamais:

1.— De faire du bien à tout le monde.

2.— De ne dire du mal de personne.

3.— D'écouter avant de se prononcer.

4.— De ne jamais parler lorsqu'on est en colère.

5.— D'être secourable aux malheureux.

6.— De s'accuser de ses torts.

7.— D'être patient pour tout le monde.

8.— De ne jamais écouter les racontars.

9.— De se défier des rumeurs désobligeantes.

10.— De se préparer à bien mourir.

L'ENFANT ET LE CHAT

Tout en se pomenant, un bambin déjeunait
De la galette qu'il tenait.
Attiré par l'odeur, un chat vient, le caresse,
Fait le gros dos, tourne et vers lui se dresse:
"Ah! le joli minet!" Et le marmot charmé
Partage avec celui dont il se croit aimé;
Mais le flatteur à peine obtient ce qu'il désire,
Qu'au loin il se retire.
"Ah! ah! ce n'est pas moi, dit l'enfant consterné,
Que tu suivais: c'était mon déjeuner."

GUICHARD

La poule!

Brigitte, pauvre fileuse, était un soir assise seule dans sa chambre, et filait. Comme elle avait laissé la porte ouverte, une poule appartenant à la voisine entra lentement et avec circonspection. Brigitte ferma bien vite la porte, prit la poule et l'enferma dans une petite mansarde qu'il y avait dans le grenier. "Ici je la nourrirai sans que personne s'en aperçoive, dit-elle, et en peu de temps elle me donnera quelque douzaines d'oeufs."

La poule en effet, fit un oeuf le lendemain matin; mais Brigitte n'avait pas prévu une circonstance dont elle fut très alarmée. Aussitôt que la poule voulut pondre, elle se mit à caqueter de toutes ses forces. Brigitte monta précipitamment pour l'empêcher de crier; mais la voisine, qui avait déjà entendu le cri de sa poule, accourut à la mansarde et la reprit, non sans faire beaucoup de vacarme. Pour comble de désappointement, Brigitte, qui avant ce larcin recevait souvent de cette riche voisine de petits présents en beurre, en oeufs et en farine, dès ce moment n'en reçut plus rien, et mérita en outre la réputation de voleuse.

Chez toi ne garde pas un bien illégitime,

Où tu supporteras la peine de ton crime.

BONS MOTS

Chez le pharmacien

—"Vous avez de la poudre contre les puces?"

—Oui, monsieur; pour combien?

Le client souriant et rougissant: "Je ne les ai pas comptées".

* * *

Pas si bête

—Grand'mère, c'est vrai que tes lunettes grossissent beaucoup?

—Mais oui, c'est vrai.

—Alors, tu devrais bien les retirer quand tu me donnes ma part de confitures.

* * *

Enfant terrible

La maman. — Ma petite Ginette, tu dois toujours me dire la vérité.

Ginette . — J'essayerai, maman Mais, tu sais, moi aussi je suis une femme.

* * *

LECON DE CATECHISME A BEBE

Bébé prend une leçon d'instruction religieuse avec sa mère; celle-ci essaye de mettre à la portée de l'enfant le *mystère* de la Nativité. Bébé a beaucoup de peine à comprendre que le petit Jésus, qui était si bien au ciel, soit venu sur la terre pour y être si mal.

—Alors, fait-il, très complexe, il était dans le paradis, le petit Jésus?

—Mais oui.

—Avec le bon Dieu?

—Certainement.

—Les anges y étaient aussi?

—Et la sainte Vierge?

—Non, à ce moment-là, la sainte Vierge était sur la terre.

—Oh alors, fait Bébé, éclairé d'un trait de lumière, je comprends maintenant pourquoi le petit Jésus a voulu y venir . . . c'était pour trouver sa maman.

* * *

Etes-vous aussi fin, que je suis malin?

Dites rapidement:

a) "Chasseur qui savez chasser sans chien, sachez chasser sans chien ce chat chasseur".

b) "Ciel! si ceci se sait, ces soins sont sans succès!".

c) "Fruit cuit, fruit cru".

d) Sept fois de suite: "Un plein plat de blé pilé."

"Un champ de cent choux".

"Poches plates, plates poches".

"Bas blancs, blancs bas."

"Fraises fraiches."

"Jésus mangeait des fruits chez Zachée."

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

Le calme continue de régner dans la capitale fédérale alors que ministres et députés poursuivent leurs vacances à la suite de la dernière campagne électorale.

Toutefois, les événements qui se précipitent sur la scène internationale ne permettent pas un congé politique complet au gouvernement canadien. Le Canada est appelé à jouer un role de premier plan à la session actuelle de l'Assemblée générale des Nations unies, présidée par le ministre canadien des affaires extérieures. M. Lester B. Pearson. Us autre ministre canadien, l'hon. P.Martin, participe à ces importantes assises et il a exposé un point de vue réaliste du Canada au sujet de la prochaine conférence politique en Corée pour faire suite à l'armistice.

Au nom du Canada, l'hon. M. Martin a soutenu le droit du Canada d'assister à cette conférence politique qui doit suivre l'armistice en Corée. Il a également soutenu que l'Inde doit être conviée à cette conférence et il a souligné qu'il ne serait réaliste de convoquer une conférence politique sans la Russie.

Prenant la parole devant la commission politique qui a repris son débat sur la composition de la conférence politique, M. Martin a fait appel aux "amis absents" de ne pas bloquer la participation à cette conférence d'un pays, dont la présence est essentielle pour cette conférence puisse faire oeuvre utile.

Sans préciser sa pensée, sur l'identité des "amis absents", le délégué canadien a souligné que dans "notre monde interdépendant" un "seul leader ou une seule nation ne peut pas légitimement s'opposer à la volonté de la majorité de ses amis sur une question qui n'est pas seulement d'une importance locale mais mondiale.

M. Martin un des auteurs du projet de résolution soumis à la commission par 15 des puissances dont les troupes ont combattu en Corrée a souligné qu'en vertu de ce texte les participants à la conférence ne seront liés que par les décisions auxquelles ils auront souscrit individuellement.

Commentant le projet de résolution soumis par la délégation soviétique et recommandant la réunion d'une conférence de onze puissances, M. Martin se félicite de voir que sept au moins des pays proposés par l'URSS (Etats-Unis, mêmes que ceux proposés par les Grande Bretagne, France, URSS, Chine et les deux Corées) sont les mêmes que ceux proposés par les occidentaux.

A cette occasion il a exprimé l'espoir que l'on pourra parvenir à un accord général entre les puissances les plus intéressées pour permettre à un huitième pays — l'Inde — de venir à la conférence politique. (On sait que les Etats-Unis ont annoncé qu'ils ne voteront pas en faveur de la présence indienne à la conférence.)

C'est également en commentant le projet soviétique que le délégué canadien a fait valoir le droit de son pays de prendre part aux travaux de la conférence politique. Il a rappelé la contribution canadienne à l'effort commun pour résister à l'agression, le fait que trois pays seulement, dont la Corée du sud, ont mis en ligne plus de soldats que le Canada et que deux pays seulement ont fait une plus grande contribution que le Canada à l'oeuvre de reconstruction du pays dévasté.

Faisant allusion à la divergence qui existe dans le camp occidental sur le caractère que doit avoir la conférence politique, M. Martin estime que peu importe si elle sera une "conférence de la table ronde" ou négociation entre "deux parties". Ce qui importe, a-t-il dit, c'est que tous ceux qui "doivent être là,soient autour de la table de la conférence.

Le délégué du Canada a donné l'interprétation que son gouvernement attache au terme "notre patrie". Rappelant les explications fournies durant les négociations d'armistice par le représentant du commandement unifié, M. Martin a déclaré que les Nations unies elles-mêmes" sont une des "parties" au conflit coréen.

En terminant son intervention, M. Martin a souligné que les Nations unies ont obtenu tout ce qu'elles devaient obtenir par la force des armes."C'était la première importante application du principe de la sécurité collective et elle a été couronnée de succès", a-t-il dit.

Puis il a ajouté qu'il importe de me esprit pour assurer le maintien travailler maintenant dans le même de la paix.

Conversions aux Etats-Unis

Les conversions au catholicisme s'élèvent actuellement à 120,000 par année aux Etats-Unis. On a calculé que si cinq pour cent des catholiques faisaient chacun une conversion durant l'année, le pays serait converti en quarante ans.

Le recensement canadien indique qu'il y a dans notre pays quelque 7,200 écrivains, éditeurs et journalistes dont 6,000 sont des hommes.

• • •

Depuis la fin de la 2e Grande Guerre, les britanniques ont reçu en moyenne $144 par personne en cadeaux et prêts des Etats-Unis.

• • •

Il en coûte $17,000 par homme pour maintenir les forces armées canadiennes.

• • •

Plus de 350,000 britanniques ont immigré en Australie depuis la fin de la 2e Grande Guerre.

CHEZ MEREDITH - CONNELLY

"SWEEP STEAK"

veut dire de plus grandes aubaines. Il vous reste trois jours seulement pour vous procurer une auto usagée de meilleure qualité à des plus bas prix.

AUTOS

1949 PLYMOUTH Coupe	$ 1,095.
1949 CHEVROLET Sedanette	$ 1,095.
1951 CHEVROLET Sédanette	$ 1,495.
1950 OLDSMOBILE Sedanette	$ 1,395.
1950 CHEVROLET Coach	$ 1,295.
1946 CHEVROLET Coach	$ 695.
1949 STUDEBAKER Sedanette	$ 995.
1951 FORD Coach	$ 1,295.
1949 MERCURY Sedan	$ 1,295.
1951 MERCURY Décapotable	$ 1,495.
1950 PONTIAC Sedan	$ 1,295.

CAMIONS

1939 PLYMOUTH Coupe	$ 375.
1950 G.M.C. ½ tonne à panneaux	$ 995.
1948 CHEVROLET ¾ de tonne Livraison	$ 795.
1950 CHEVROLET ½ tonne Livraison	$ 845.
1952 CHEVROLET ½ tonne Livraison	$ 1,195.
1946 G.M.C. ½ tonne Livraison	$ 450.
1950 CHEVROLET 1 tonne à panneaux	$ 895.
1950 G.M.C. 2 tonnes plateforme de 14 pieds et ridelles	$ 795.
1951 MERCURY 3 tonnes treuil et plateforme	$ 2,195.

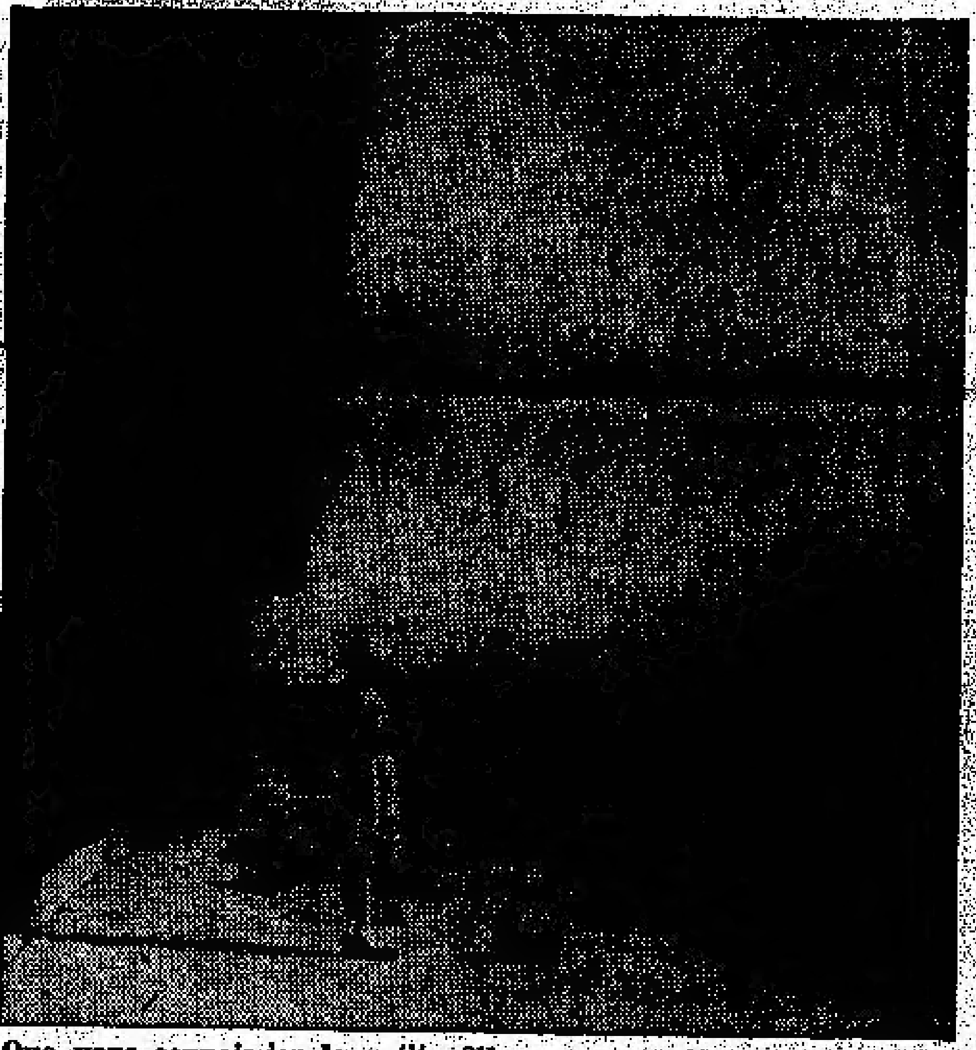
GENEREUSE ALLOCATION D'ECHANGE — TERMES FACILES

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor — Tél.: 6 - 6515

119 rue Cedar — Tél.: 3 - 2181

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Que vous connaissiez la petite fille ou non, cette photo d'attente vigilante parle par elle-même. En fait, ne sachant pas exactement ce qui se passe, l'imagination a un champ plus libre.

"Si seulement vous connaissiez les gens..."

IL NOUS est tous arrivé de raconter une histoire qui nous semblait intéressante et de réaliser soudainement qu'il n'en était pas de même pour l'auditoire. Nous avons dû finir lamentablement et expliquer qu'on aurait apprécié l'histoire si seulement on avait connu les gens.

Un grand nombre de nos instantanés peuvent être comparés à ces histoires. Ce sont les photos que nous prenons pour notre plaisir personnel et pour celui de quelques autres "qui connaissent les gens".

Ainsi, comme il y a des histoires qui sont intéressantes en elles-mêmes, il y a plusieurs de nos instantanés qui parlent d'eux-mêmes, "que vous connaissiez ou non les gens", le décor, ou la situation.

C'est ce deuxième genre d'instantanés que vous devez considérer lorsqu'il s'agit de concours de photographie. Il est absolument nécessaire d'avoir un sujet d'intérêt universel pour gagner des prix. Il va sans dire que le sujet gagnant doit être un instantané clair et précis. Ceci posé, il faudra vous demander s'il faut connaître les gens pour que la photo soit intéressante.

J'écris comme si tous mes lecteurs devaient prendre part à des concours de photographie parce que je crois qu'ils devraient tous tenter l'expérience. Trop de gens pensent que ces épreuves de compétition sont réservées à l'amateur expérimenté plein d'adresse et possédant un appareil compliqué. Quelques-uns sont de ce dernier genre, mais un grand nombre d'autres peuvent aussi bien rapporter des prix avec un appareil carré. Et des gagnants ont prouvé ce fait.

Si vous pensez prendre part à un de ces concours, et rapporter des prix intéressants, je vous suggère de consulter [illegible]nes dédiés au photograph[illegible] et que vous pouvez vous[illegible]rer à tous les kiosques de jo[illegible]. La plupart de ces magazines consacrent une colonne aux concours de photographie et disent où s'adresser pour obtenir des renseignements, etc.

En prenant part à un de ces concours, que vous gagniez ou non, vous vous amuserez. Et rappelez-vous qu'il faut rechercher des sujets où il ne faut pas "conna[illegible] gens . . ."

470F —Jean Lumière

VOUS AVEZ BESOIN DE PAPETERIE!

Voyez - nous...

Que ce soit une carte de visite, une invitation de mariage, une liste de voteurs, un travail compliqué de municipalité, notre service d'imprimerie vous donnera satisfaction...

EN - TETE DE LETTRE

FORMES DE TOUTES SORTES

BILLETS DE TIRAGE

CARTES D'AFFAIRES

FAIRE - PARTS

PROGRAMMES

CIRCULAIRES

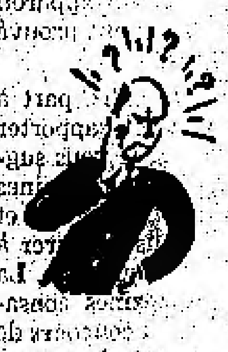
ENVELOPPES

PANCARTES

FACTURES

ENVOIS

RECUS



Venez...

Téléphonez...

Ecrivez - Nous...

Imprimerie

L'AMI DU PEUPLE

CHRONIQUE DE FRANCE —

Par la B.U.P.

On parle parfois de la France comme d'un pays de mission. Toutefois, la "Fille-ainée de l'Eglise" sait encore donner de magnifiques exemples de christianisme vécu et vivant, de charité qui rappelle le sublime Vincent de Paul.

Ainsi, s'est formé à Paris un groupement de jeunes laïques appelés les "Petits Frères des Pauvres" qui se dévoue entièrement à des oeuvres de charité.

Ce sont de jeunes hommes catholiques qui ont décidé de tout abandonner pour se consacrer au service des pauvres. Ce sont des laïques, groupés en communauté bénévole, qui, ont, à la lettre, tout quitté pour donner leurs jours, et quand il le faut, leurs nuits, aux vieillards pauvres.

Les vieillards pauvres! Les plus deshérités, en vérité les plus abandonnés parce que les plus ignorés. Ceux qui ne bénéficient pas de retraites ou de secours suffisants. Ceux, qui n'osent ou ne peuvent signaler leur infortune de petits rentiers, dont les coupons dérisoires s'amenuisent d'année en année, grandes dames ruinées, voire grands dignitaires de cours aujourd'hui en exil, artisans auxquels le petit métier, où ils sont usés, n'a laissé que de misérables économies, tôt englouties par la vie chère, anciennes comédiennes, cuisinières ou femmes de ménage, ou commerçantes, que sais-je encore! Mansardes ou taudis, voilà leur lot.

Dans la vision de cette insupportable détresse sont nés un jour de 1946, les Petits Frères. Alors, ils étaient deux; aujourd'hui, ils sont soixante-dix. Prenons garde que, dès l'origine, ils ont voulu puis réalisé, la plénitude du don. Pour dix d'entre eux, les permanents — cette plénitude s'exprime par la totalité de la vie consacrée à ce but unique, par un engagement pris pour un an, à Notre Dame de Paris, et renouvelé chaque année. Les permanents ne se marient pas. Les soixante autres sont auxiliaires. Ils donnent à l'oeuvre tout leur temps que leur peuvent laisser les obligations familiales et le labeur professionnel.

Mais, pour tous, il y a plénitude dans le don du coeur. Il n'est pas question pour eux de visites furtives à de pauvres gens, visites ponctuées d'une aumône. Les quelque 800 vieillards qu'ils assistent présentement, les Petits Frères les ont expressément pris en charge.

Dans leur arrondissement, le 11ième, et dans l'arrondissement voisin, le 20ième, ils leur portent eux-mêmes, trois fois par semaines, des repas chauds à domicile. Ces repas sont copieux, et préparés avec amour par eux-mêmes. Le meilleur des chefs cuisiniers ne les désavouerait pas. Là nous touchons à un principe premier des Petits Frères. Pour eux, le Pauvre est roi, comme dans l'Evangile. Rien donc n'est trop bon pour lui. Le fondateur de la communauté — je ne le nomme pas; il m'en voudrait trop— vous dit tout net: "Pour les pauvres, nous avons une règle essentielle: le luxe. Quand on aime qelqu'un, on lui donne ce qui lui fait le plus plaisir. Chaque repas comprend donc un produit de luxe: des abricots avant tout le monde, des asperges en mai, des raisins muscats, des fraises rares ... Quand vient Noël, il n'est douceurs de qualité dont les vieillards ne soient comblés.

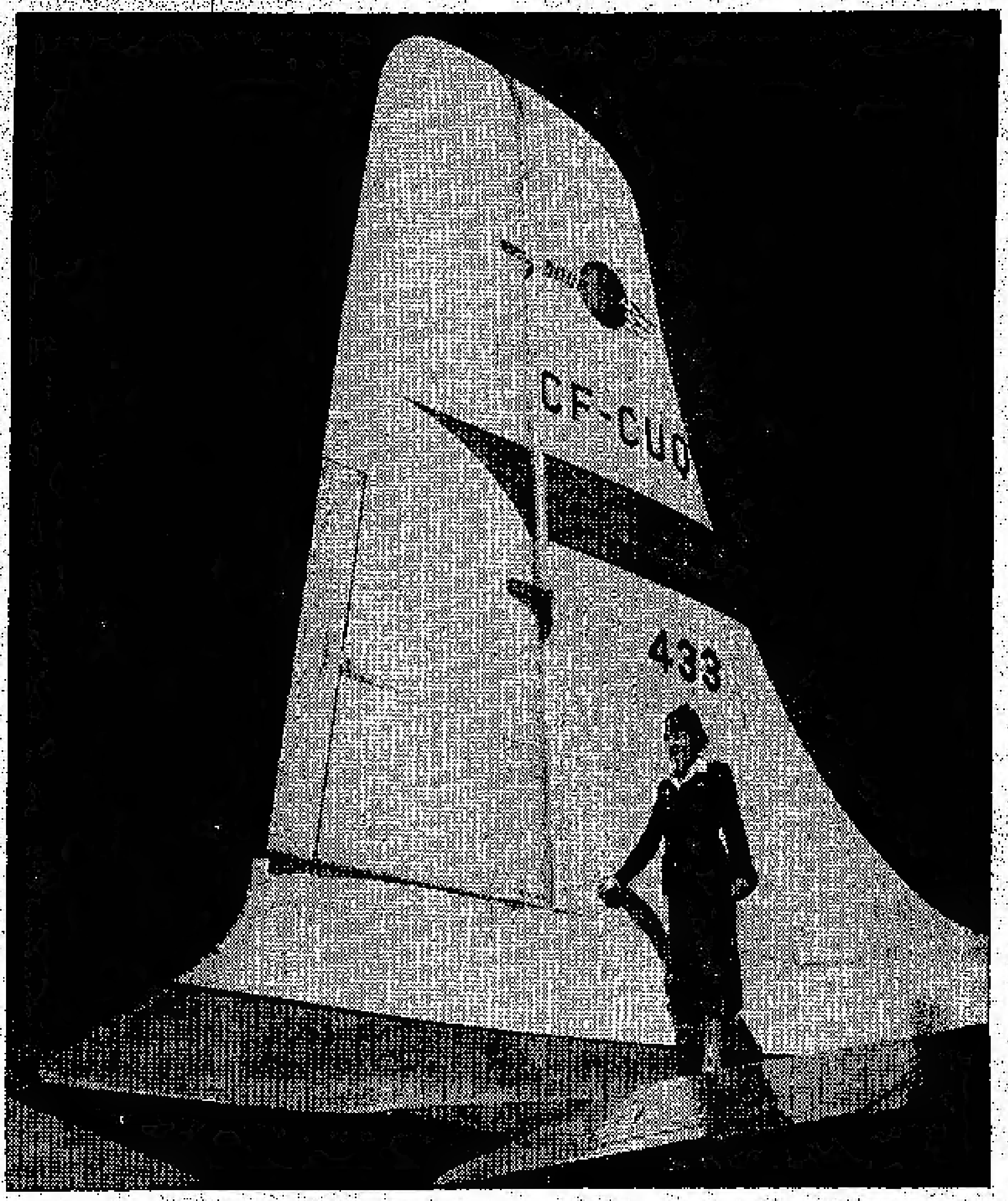
Il s'agit de servir le pauvre, dignitaire des célestes parvis, il s'agit de l'honorer, parce que les Petits Frères aiment le pauvre, parce qu'ils voient en lui Jésus-Christ.

C'est ainsi qu'ils sont avisés qu'il fallait à leurs vieillards des vacances, pour eux, ils ont acheté deux châteaux dans les environs de Paris, les châteaux de Montguichet et d'Achy. Sans doute, en leur évitant l'hôpital, qui est leur terreur, en leur conservant à Paris les pièces où ils vivent et qui, si misérables soient-elles, sont leur chez-eux, ont-ils répondu au voeu suprême de leur déclin: mourir chez soi. Mais ils ont voulu pour eux, au long des tristes hivers, la perspective radieuse d'un mois de vacances, dans les lumineux espaces de l'été, la flânerie à petits pas dans les allées ombreuses, au long des herbes hautes caressées par le vent...

Et quand, l'un après l'autre, vieux et vieilles s'éteindront, ce sont eux, les Petits Frères, qui veilleront sur leur agonie.

"Ma volonté dernière, disait un de ces pauvres, est qu'un petit frère me ferme les yeux" — ce sont eux qui feront les frais de leur fu-

— Suite à la page 5 —



NOUVEL APPAREIL EN SERVICE

Mlle Gisèle Roy, hôtesse-inspectrice aux Canadian Pacific Airlines, pour le district de Québec, est ici photographiée sur l'empanage d'un appareil Douglas DC-4 des C.P.A. à Vancouver. Elle suit en ce moment, dans cette ville de la côte du Pacifique, un cours de familiarisation sur le travail des hôtesses à bord des DC-4, en vue de la mise en service d'un appareil de ce genre sur la ligne Montréal-Québec-Sept-Iles, à compter du 1er septembre. Le DC-4 peut transporter 93 passagers. (Photo Pacifique Canadien).

LE BEAU RISQUE

— par FRANCOIS HERTEL

NUMERO 5

— Pourquoi voir des nuages là où il n'y a qu'un peu de fumée? Votre père est plus âgé que vous; il a ses idées, vous avez les vôtres. Ce n'est pas une raison pour vous torturer avec des conflits illusoires. Sachez endurer une taquinerie.

— Il trouve aussi que je néglige le sport. Hélas! Papa n'est fier de moi que sur le terrain de jeu. "C'est mon gars, dit-il à ses amis. Il est le meilleur joueur de hockey du collège".

Je m'efforce de consoler Pierre, de lui prouver qu'il exagère, qu'il s'illusionne. Il n'est pas convaincu.

C'est une grise après-midi de mars. Au dehors, le dégel. En classe, on compose en thème latin. L'atmosphère est triste et surchauffée. Par la porte toute grande ouverte nous arrivent les échos d'une concertation. Je vais et viens entre les bancs. Les plumes grincent sur le papier. Les dictionnaires s'ouvrent et se ferment. Le bruit savant des feuillets froissés m'amuse et m'endort. Mes trente élèves s'appliquent avec une ardeur inégale.

En passant près du pupitre de Pierre, je constate qu'il n'a encore rien écrit.

— Ca ne va pas, lui dis-je.

— Non.

— Le thème est difficile?

— Je n'en sais rien. Je n'ai pas encore commencé.

— Mais que faites-vous depuis une heure?

— J'écoute.

— Vous écoutez... le silence?

— Oui.

— Mais enfin, qu'est-ce que vous écoutez?

— Et il se renfrogne subitement.

— J'écoute, répond Pierre en rougissant un peu, j'écoute passer le temps.

L'impatience commençait à m'envahir. J'allais peut-être le gronder. Sa réponse m'a désarmé. Je me sens mal à l'aise tout à coup devant ce petit gars qui se livre à une si grave occupation pendant que ses condisciples piochent leur thème. Il ajoute, comme s'il ne parlait plus qu'à lui-même:

—Je ne comprends pas qu'on puisse se résigner à ne pas vivre toutes les minutes de son temps.

Je m'entends, comme dans un rêve, lui répondre, d'un ton mi-bourru, mi-amical:

—Allons! Soyez sérieux! Faites votre thème.

Et je m'empresse de continuer ma promenade, fort mécontent de la réponse idiote que la déformation professionnelle vient de m'arracher. Dire que dans cette salle sans âme où mes élèves traduisent du Bossuet en latin, il est un petit gars qui songe avec détresse à rattraper sa vie qui coule. Que je suis bête de n'avoir trouvé que ces mots attendus, officiels, stéréotypés!... Mais qu'aurai-je bien pu et dû dire? Je ne sais pas. Tandis qu'ils réfléchissent, nous, les gens mûrs, nous bavardons, nous ressassons des formules creuses. Oui, mieux vaut lui laisser découvrir par lui-même l'essentiel de sa philosophie. A quoi bon servir toujours du tout cuit?

J'ai trente élèves. Et chacun d'eux a sa philosophie. Une philosophie qui se crée petit à petit, à laquelle ils veulent bien m'initier, mais que je ne pourrai jamais posséder en entier. Comment me l'apprendraient-ils? Ils ne le savent pas bien eux-mêmes.

Debout, au fond de la classe, je me perds dans leurs pensées, dans leurs rêves d'avenir. Que seront-ils? A quoi songent-ils actuellement, en marge du thème latin? Même ceux qui s'appliquent le plus, je le sens, ne parviennent pas à chasser complètement d'autres soucis, des songes, des ombres bien aimées...

Je contemple machinalement le large dos d'Albert aux omoplates saillantes sous l'étoffe rayée. Ce dos s'agite avec détresse. Albert n'est pas brillant en thème latin; et il s'applique avec un zèle si généreux et si rare que j'en suis presque ému.

Claude est assis fort posément. Ses deux pieds reposent ensemble, à plat, sur le parquet. Il procède lentement, avec méthode, avec calme. Il sera premier, c'est entendu. Jean a les jambes engagées à fond entre les ferrures de son banc; de temps à autre, il lève les bras au ciel comme pour le prendre à témoin de son malheur. Il compose avec fougue, avec rage. A part cette fatale distraction — qu'il commettra dans la phrase la plus facile — lui aussi aura un thème impeccable. A mes côtés, Roger trépigne et s'énerve dès qu'il ne trouve pas dans son dictionnaire le mot exact.

J'essaie de m'absorber dans ma lecture. Ce sermon de Bossuet, que j'aime tant, et dont ils traduisent en ce moment le plus beau passage. Je ne parviens pas à m'y intéresser aujourd'hui. Je pars pour une autre randonnée à travers les bancs. Pierre est rendu à la cinquième ligne du texte; les autres achèvent leur traduction. J'annonce d'une voix forte:

—Une demi-heure.

Jean sursaute et pousse un ah! de surprise. Je fronce les sourcils. Paul baille. D'autres s'étirent; la plus part se replient sur eux-mêmes pour l'assaut définitif. Pierre n'a rien entendu, semble-t-il. Sa plume trace un mot latin entre deux arabesques.

Tout-à-coup, ce qui devait arriver se produit. Jean renverse son encrier qui s'écroule avec fracas sur le parquet, vole en mille éclats, éclabousse le pantalon gris pâle de Roger. En guise de protestation, celui-ci pousse un grognement d'ours qu'on dérange et retourne à son dictionnaire. Entre temps tout le monde s'est esclaffé, comme il convient dans ces circonstances. Je prends le parti de rire moi aussi. Ce pauvre Jean a l'air si authentiquement désolé que je répare de mon mieux les dégâts, tandis qu'il continue son thème avec une nervosité croissante.

Il est 4 heures et demi. La cloche sonne. Je recueille les copies. Presque tous ont fini. Claude, qui n'a pas terminé son "propre", se fait prier pour me remettre un texte qu'il juge peu convenable. Pierre m'apporte triomphalement un brouillon inintelligible. Il a fait un peu plus de la moitié du devoir.

—Je crois avoir le tiers, me dit-il, c'est l'essentiel.

Je réprime une envie furieuse et subite de le tancer vertement devant tous ses condisciples. Je lève la tête d'un mouvement brusque: signe non équivoque d'un orage qui menace. Albert se retourne sur le seuil de la porte; il s'attend évidemment au pire. J'ai eu le temps de rencontrer le regard de Pierre, un regard qui me fait maintenant. Il était si triste, si naivement souffrant, sous la bravade apparente, que je change ma grimace en sourire.

— Tu l'as échappé belle, chuchote Albert dans le corridor.

Je m'acharne maintenant sur les retardataires. D'une voix que je m'efforce de rendre terrible, je les adjure de vider la place. Enfin, ils ont fini de finir. La clef grince dans la serrure. Me voici libre.

Comment faire comprendre, non seulement par la froide raison, mais pour tout l'être, que cette grisaille acceptée des jours de thème, c'est peut-être l'élément de formation qui leur rendra les plus grands services dans la vie? Ai-je bien fait de ne pas réprimander Pierre de sa négligence, de sa fanfaronnade? Il me semble. Il faut attendre, patienter. Rien de changeant comme ces jeunes. On les croit devenus studieux, appliqués. Et vlan! ils nous "claquent" entre les mains, ils s'échappent. La fantaisie les a repris. Et puis, à quoi bon maudire une fantaisie qui s'égare à la recherche du sens de la vie?

Ils ont besoin de s'évader, de vivre en rêve une vie plus riche. Est-ce que j'ai le droit de leur en vouloir de ne pas toujours apprécier mes thèmes? Et, comme on est toujours plus heureux après avoir pardonné qu'après avoir puni, je n'ai pas le courage de me faire de reproches.

Nous allons à la cabane à sucre. Pierre, au volant de l'automobile de son père, conduit avec nonchalance, comme un vieux routier.

D'autres voitures suivent. Nous filons vers Sainte-Martine.

Joie des soixante milles à l'heure sur le boulevard Taschereau. Puis, la vitesse diminue à mesure que nous approchons du point d'arrivée. Le lourd véhicule s'engage dans le chemin de terre du deuxième rang.

En cette claire journée d'avril, les champs gardent par endroits des vestiges grisâtres de neige. La boue vole par galettes sous les pneus. Et les langues vont leur train.

— J'opine, prononce Albert, doctoral, que le printemps, belle saison, n'est qu'un thème lyrique usé. L'ère de la boue n'a rien de particulièrement poétique.

— Que fais-tu du soleil printanier? rétorque Paul. Voilà toute la gloire de cette saison! N'est-elle pas suffisante?

". . . O toi sans qui les choses
Ne seraient que ce qu'elles sont" !

— Peuh! Du Rostand! réplique Albert.

La conversation languit. Nous contemplons l'étroit quadrille des champs, tous semblables, tous gris, et qui palpitent sous la caresse chaude du jeune soleil d'avril. La terre de chez nous pénètre dans les âmes, par tous les sens à la fois, dans sa simplicité virgilienne.

Nous arrivons. Nos hôtes, de braves cultivateurs, nous reçoivent avec une politesse et une réserve où l'on peut lire, à fleur de peau, la finesse matoise du paysan canadien.

Mes grands garçons font un beau tapage dans la cabane et, au dehors, pataugent comme des enfants dans la neige vaseuse du sous-bois, où braillent déjà les premières corneilles.

Pendant que le gros de la bande s'ébroue dans l'érablière, nous partons à l'aventure sur le chemin boueux.

La nature d'avril nous continue son sourire pâle. Nous constatons encore une fois que le contraste entre les champs mornes, veufs de leur végétation, et le soleil vibrant de jeunesse qui confère au paysage champêtre un éclat désertique... La glèbe fume, les ruisseaux chantent leurs refrains saccadés; des crapauds ressuscités bavent d'aise sur le bord des fossés; nos pieds s'empêtrent dans la belle vase printanière, présage de fertilité luisante.

Nous allons devisant. Pierre s'immobilise devant un bouquet de pins froissé par les grandes mains du vent et qui pleure sourdement ....

— Les environs de Montréal ne sont pas battus, dit-il.

— Peut-être.

— Sans doute, la mer à Old Orchard est plus grandiose, les Laurentides sont plus pittoresques. Pourtant, rien ne me parait supérieur à ces champs vides. En vieillissant, est-ce qu'on se blase là-dessus?

— Hélas! oui. En vieillissant, on devient trop cérébral. On a trop de soucis, trop de travail, trop de vie à vivre.

— Ne pensez- vous pas qu'il vaut mieux tuer ses rêves?

— Ce n'est pas la solution idéale. Il est tellement plus simple de dominer ses rêves, de les diriger, de se préparer à les vivre...

La journée s'écoule monotone et gaie. La tire brille au soleil; les trempettes se succèdent dans les estomacs fatigués. On enregistre quelques indigestions plus notoires.

— Le tabac incommode des pensionnaires, remarque un loustic.

Après un léger souper, on monte en voiture pour le retour. L'air est presque froid. Les langues sont engourdies. Nous nous laissons bercer au rythme du moteur.

Sur le pont Jacques-Cartier, Montréal apparait illuminée, sous nos pieds, en avant, en arrière, partout.

Pierre me dépose au collège; il est huit heures. Un autre jour qui ne reviendra plus.

Le printemps s'épanouit un peu plus chaque jour. La sève est déjà toute montée. Le faîte des érables se coiffe d'une dentelle de bourgeons. Les roitelets sont arrivés. La nature se concentre dans son éveil.

J'ai donné comme sujet de composition une description. La copie de Pierre est intitulée "La vieille maison au printemps".

"Mon grand-père est fier de son antique demeure. Grise solide, faite de pierre des champs, elle porte haut ses cent vingt années d'existence. Un long balcon l'entoure. Deux grosses cheminées enracinées dans le sol se regardent par-dessus le toit, une de chaque côté, comme les tours jumelles d'un château médiéval.

De vieux style normand, elle arbore un immense pignon percé d'une double série de lucarnes superposées. Les plus basses éclairent un véritable étage. Celles du haut donnent sur les recoins mystérieux des combles, que je peuplais dans mon enfance de spectres et de fées. Les petits carreaux myopes des fenêtres regardent avec une tendresse presque humaine les allées du jardin. Prunelles calmes et souriantes. Vignes et lierres enserrent tout l'édifice, qui ressemble à une paysanne endimanchée.

Mais, c'est au printemps qu'elle resplendit surtout, ma vieille maison. Le soleil des matins l'embrase de rayons clairs. Elle brille comme un bijou d'aïeule, dans un écrin gris et brun. Les ormes et les peupliers qui la dominent laissent filtrer à demi dans les hauteurs de leur panache encore vierge, des raies verticales de lumière qui éblouissent et font cligner les yeux pâles des lucarnes du haut. Le soir, la maison centenaire semble de loin aux vingt fanaux. C'est le soleil encore qui joue dans ses fenêtres. Et, la nuit venue, la nuit claire et drue des jours d'avril, la vieille maison s'endort, bercée par le vent du fleuve. Elle croule dans l'obscurité. Mais son âme ne dort point. La vieille maison se referme sur un jour bien vécu. Et grand'mère, à la fenêtre, récite son chapelet dans la pénombre, tendant sa pauvre oreille de vieille femme aux derniers trilles du merle de la tonnelle enfin revenu.

La vieille maison me hante, ce soir de printemps, dans la salle d'étude où l'on étouffe. Tandis que là-bas, sur Boucherville, tombe la langueur des soirs à la campagne, en pleine terre féconde, au bord du fleuve qui coule à pleines rives son eau vivante.

Je sonde le mystère nocturne des choses. Quand les hommes sentent le sommeil s'appesantir sur leurs paupières on dirait qu'elles s'éveillent. Et c'est pourquoi je contemple en ce moment avec tous ses meneaux et toutes ses lézardes, la vieille maison de mon grand-père réjouie sous la caresse de ce beau soir d'avril".

S.V.P. — Ne pas lire en classe

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

ALIMENTATION DES TAURES

Sur beaucoup de nos fermes laitières, les taures ne reçoivent pas les foins et les aliments qui leur conviennent à partir de l'âge de six mois jusqu'au premier vêlage. On accorde très volontiers toute l'attention nécessaire au jeune veau jusqu'au sevrage, mais ensuite on tient que la taure se tirera bien d'affaire seule. Aussi est-ce généralement à partir de l'âge de six mois que les taures sont les plus négligées. On les laisse souvent sur un mauvais pâturage au cours de l'été pour ensuite les hiverner seulement à la paille ou parfois au foin de très mauvaise qualité. Il en résulte une croissance lente, influence néfaste sur la production laitière et, bien entendu, les revenus, affirme M. Jean-Paul Lemay, assistant en industrie animale à la Station fédérale de Sainte-Anne de la Pocatière.

La taure, comme tout autre jeune animal, se développera normalement si elle est maintenue en bonne santé et si elle reçoit en tout temps les aliments propres à causer sa croissance. Un riche pâturage pendant la saison de pâturage, un foin de légumineuses et de l'ensilage de bonne qualité durant l'hiver, en plus de lui fournir tous les éléments nutritifs sous une forme économique, aideront à dilater son appareil digestif, et à augmenter sa capacité de digestion.

La Station Expérimentale de Sainte-Anne de la Pocatière a poursuivi pendant 25 ans une expérience en vue d'établir le coût de la nourriture servie aux génisses depuis la naissance jusqu'à leur premier vêlage. De 1927 à 1952, 175 taures Ayrshire ont fait partie de cette expérience. Chaque taure a consommé en moyenne 597 livres de lait entier, 1911 livres de lait écrémé, 1,181 livres de moulée, 4,736 livres de foin, 3,283 livres de racines, en plus d'avoir passé 296 jours au pâturage. Le coût de la nourriture consommée par tête s'est élevé à $73.89 pour des taures qui ont donné leur premier veau à l'âge de 2 ans et 262 jours et qui pesaient à cette époque 1,044 livres. Dans cette étude, certains aliments tels que le foin, les racines, l'ensilage et les pâturages furent chargés au prix de revient sur la ferme, tandis que la moulée et le lait entier furent chargés au prix du commerce. Le lait écrémé fut chargé au prix de .20 à .30 les 100 livres.

De l'âge de six mois jusqu'au premier vêlage, les taures exigent peu de soins, mais elles ne doivent pas être négligées. Les bons soins préviennent tout arrêt de croissance et favorisent le développement normal des vaches laitières de demain.

Régie des pâturages à volailles

Ce sont les bons parcours et pâturages qui contribuent le mieux à abaisser les frais alimentaires de l'élevage des poulettes pour la ponte. De plus, un bon parcours isolera en même temps les jeunes poussins des vieux oiseaux, séparation si nécessaire pendant la croissance alors que les jeunes volailles sont le plus susceptibles aux maladies et aux parasites. Comme les volailles ne peuvent utiliser les aliments grossiers et fibreux, il est nécessaire de faucher fréquemment les parcours afin de stimuler la croissance de plante tendres qui sont appétissantes pour les volailles. Les plantes utilisées pour la paissance doivent reprendre vite après la coupe mais résister aussi à l'usure, particulièrement si la superficie de terre disponible pour le pâturage est limitée.

Si les parcours sont limités et doivent être utilisés fréquemment, il y a alors avantage à employer le pâturage annuel ce qui permet de remuer le sol chaque année. Un mélange d'avoine et de seigle d'automne semé à bonne heure au printemps assurera un bon pâturage pendant une longue période. On peut aussi semer des plantes annuelles à divers intervalles au printemps et au début de l'été, ce qui donnera de la paissance pendant toute la période de croissance. Toutefois, les plantes annuelles donnent un regain médiocre après la coupe, elles résistent mal à l'usure et sont donc moins avantageuses que les graminées et légumineuses vivaces.

Pour le pâturage permanent on obtient les meilleurs résultats avec un mélange de graminées et de légumineuses parce que si les légumineuses manquent, les graminées donneront du pâturage l'année suivante.

M. A. P. Piloski, aviculteur de la Ferme expérimentale d'Indian Head (Sask.), signale qu'indépendamment du type de pâture utilisé, c'est-à-dire annuel ou permanent, la régie compte pour beaucoup. Le pâturage devrait être bien établi avant que la paissance commence et on ne devrait pas laisser les surfaces qui avoisinent les colonies et les mangeoires devenir dénudées et très contaminées par les déjections. Lorsque la végétation de ces surfaces devient clairsemée, il faut transporter les colonies, mangeoires et abreuvoirs sur un nouveau terrain. Dans les cas où la chose est impossible, on déplacera mangeoires et abreuvoirs fréquemment afin d'éviter les surfaces humides et contaminées. En déplaçant graduellement les colonies d'un côté du parcours vers l'autre, il est possible d'ériger une clôture temporaire afin de garder les oiseaux hors du terrain contaminé et, autrement, on labourera la superficie qui a été pâturée.

Il faut aussi veiller à éviter l'excès de paissance. Dans les cas où un bon peuplement de plantes s'est établi on pourra garder 400 à 500 oiseaux à l'acre. Il ne faudrait pas excéder cette limite car la contamination du sol sera accrue et une grande partie des plantes seront détruites, ce qui abrégera la période efficace d'utilisation. Avec un pâturage permanent, la croissance des mauvaises herbes se trouve facilitée par l'excès de paissance, ce qui oblige à resemer la terre chaque fois qu'on veut l'utiliser. On pourrait généralement employer un bon pâturage permanent tous les deux ans bien qu'il soit préférable d'y placer les volailles tous les trois ans.

Battage des récoltes spéciales de semences

Nombre d'espèces de plantes sont l'objet de cultures spéciales pour la production des semences; on cultive ainsi des graminées, des légumineuses, des légumes et des fleurs tout aussi bien que des céréales. Les étendues consacrées à ces récoltes de semence sont parfois de simples parcelles et parfois de grands champs. Les caractéristiques botaniques varient beaucoup entre ces espèces, tout comme leur mode de croissance, leur maturation et bien d'autres conditions souvent imprévisibles. Certaines s'égrènent assez facilement et il faut les récolter et les battre en une seule opération pour éviter de perdre de la semence par des manipulations répétées.

Dans bien des cas, la batteuse ordinaire peut servir à battre certaines espèces, affirme M. H.J. Kemp de la station expérimentale de Sanichton en Colombie-Britannique, si la vitesse du batteur est réduite suffisamment et le contre-batteur est bien espacé ou remplacé par une plaque unie ou striée.

Le producteur de petites étendues ou parcelles de graines spéciales dont la valeur commerciale est élevée peut se contenter d'un modèle très simple de batteuse. Cette machine peut comprendre un batteur à dents et un contre-batteur installés sous un réceptacle servant à recueillir la graine battue. Seules les têtes ont besoin d'être battues; ainsi on peut enlever la paille du batteur et la jeter. On réduira de cette façon la quantité de paille recueillie avec la semence, ce qui facilitera le nettoyage et le triage de la semence avec les tarares ordinaires. Au besoin, on peut ajouter facilement une simple grille secouée et un ventilateur sous le batteur mais il faut alors augmenter la force motrice. La force nécessaire pour actionner un batteur à dents de vingt pouces de diamètre est d'environ un H.P. pour tous les trois ou quatre pouces de largeur. Comme une machine de ce genre s'alimente à la main, un batteur de vingt pouces mesurant trente pouces de largeur peut être actionné par un moteur de cinq H.P. Il faudra environ un H.P. supplémentaire si l'on ajoute un ventilateur et un crible.

Certains préfèrent le batteur à battes striées au batteur à dents. Chacun a ses avantages. Nous recommandons ici le modèle à dents car c'est celui qui peut s'adapter le plus facilement au battage de diverses espèces de plantes. Lorsqu'un cultivateur produit tous les ans une étendue restreinte d'une semence spéciale, il vaut la peine de construire lui-même une batteuse bien simple adaptée à cette semence. Une telle machine abaisse les frais de main-d'oeuvre et permet de produire une semence de grande valeur répondant aux normes du marché.

L'ENSILAGE DES GRAMINEES ET LEGUMINEUSES

Etant donné que les légumineuses sont riches en protéine et pauvres en hydrates de carbone, et que ces derniers sont nécessaires pour assurer la transformation de l'ensilage, il est plus difficile de bien ensiler les peuplements purs de certaines légumineuses telles que la luzerne ou le trèfle rouge, que les mélanges de graminées et de légumineuses.

Les experts de la Ferme expérimentale centrale recommandent ce qui suit: la maturité de la récolte est importante et la plante doit être récoltée entre le début de la floraison et la pleine floraison. La teneur en humidité importe également et la récolte doit contenir de 65 à 75 p. 100 d'humidité au moment de la mise en silo. Pour connaître la proportion d'humidité, on serre entre les doigts un échantillon de fourrage haché; s'il en sort de l'eau, la proportion d'humidité dépasse 75 p. 100 et la plante est trop humide. Si l'échantillon ne se forme pas en boule dans la main et se désagrège, il est trop sec, au contraire, s'il se forme en boule dans la main, s'il se défait lentement et s'il n'en sort pas d'humidité, la proportion d'humidité est de 65 à 75 p. 100 et la plante est en excellent état pour l'ensilage immédiat.

La récolte doit être bien épandue et tassée dans le silo. Il faut bien tasser l'ensilage dans les silos horizontaux et surtout dans les silos-fosses, au moyen d'un camion ou d'un tracteur, durant le remplissage et pendant quatre à sept jours par la suite.

La récolte de tomates de 1952 a été produite par 42,630 acres de terre.

* * *

En 1871, lors du premier recensement décennal canadien, la population de notre pays s'élevait à 3,689, 257, répartis de la façon suivante: origine britannique, 60.55 pour cent; origine française, 31.07 pour cent, et autre, 8.38 pour cent.

* * *

Le recensement décennal de 1951 indiquait que quelque 152,775 Canadiens ne parlaient ni le français ni l'anglais.

* * *

Un relevé des revenus nationaux dans le monde indique que les Etats-Unis occupent le premier rang avec un revenu moyen de $1,440 par personne et le Canada se classe en deuxième place avec un revenu moyen de $900 par personne.

NOTES INTERNATIONALES

Victoire occidentale — Conférence politique — Les grèves française — La santé de Churchill

Les royalistes en Iran

Il serait trop facile d'épiloguer sur la fragilité de la puissance humaine, en marge des événements de Téhéran. La semaine dernière Mossadegh était l'homme fort du régime. Il avait étouffé une première tentative de l'armée de s'emparer du pouvoir. Aujourd'hui il n'est rien, sinon un homme décrié, soumis à la vindicte populaire. Le complot royaliste était bien monté. Le shah Mohammed Reza Pahlevi et l'impératrice Saroya s'était enfuis en Italie: ils avaient loué un appartement temporaire à Rome. Le rusé Mossadegh avait deviné le motif de ce départ, car son ministre des Affaires étrangères Hossein Fatemi avait promptement déclaré que le shah, s'il revenait jamais au pays, serait promptement châtié et mis à mort. Fatemi avait fait cette déclaration après une première tentative des troupes royalistes de s'emparer du pouvoir. Le monde occidental s'était fait à l'idée de la consolidation du régime Mossadegh, lorsque le général Zahebi avait regagné les montagnes.

Victoire occidentale

Le général ne cessait cependant ses appels au loyalisme de l'armée, de la police et de la population. Puis, tout à coup, la ville de Téhéran a été investie. Le sort personnel de Mossadegh n'était pas encore pleinement connu au moment où je rédigeais ces notes. Mais au délà du sort des personnes, ce qui intéresse le public canadien c'est l'orientation nouvelle que ne manquera pas de subir la politique étrangère de l'Iran. Tout d'abord, il y a la question de l'interminable querelle de l'huile. Il paraît qu'à la nouvelle de la chute du régime Mossadegh les parts de la British-Iranian Oil ont monté en bourse: c'est sans doute qu'on prévoit que le nouveau gouvernement cherchera à en arriver à une solution satisfaisante du problème, ce qui fera l'affaire et de l'Iran et de la Grande-Bretagne. Le shah a déclaré que tout ce que l'Iran comptait d'anticommuniste était en sa faveur, ce qui équivalait à environ 90 pour cent de la population. Si cela est exact, la chute du gouvernement Mossadegh — l'un des hommes d'Etat les plus étonnants et astucieux de notre époque — représente une victoire certaine pour le monde occidental.

Conférence politique

Notre pays s'efforce encore de jouer le rôle de médiateur entre les Etats-Unis et la Grande Bretagne. L'Angleterre veut que la conférence politique qui aura lieu en vue de régler la question coréenne soit un lieu de rendez-vous où les grandes puissances puissent se rencontrer et exposer leurs vues librement sur à peu près tous les problèmes asiatiques. La Russie a certainement participé à la guerre de Corée, non pas officiellement, mais concrètement, en fournissant le matériel de guerre, les conseillers militaires et techniques, tant aux Chinois qu'aux Coréens du Nord. Il y a aussi la question de l'Inde Les Etats-Unis ont commencé par refuser à ce pays le droit d'être présent à la conférence. L'Angleterre, au contraire, souhaite la participation indienne. Comme en bien d'autres circonstances, le Canada fera l'impossible pour amener les deux principaux pays de langue anglaise à une attitude commune. Puisqu'il s'agit d'une conférence de paix, faisons donc des concessions. Mais, d'autre part que l'O.N.U., qui est intervenue dans l'affaire coréenne pour combattre l'agression, n'accorde pas trop d'honneurs aux agresseurs!

Los grèves françaises

Le monde entier a suivi avec beaucoup d'intérêt et beaucoup de sympathie les grandes grèves françaises qui,à un moment donné, immobilisaient quelque quatre millions de travailleurs. Le gouvernement du premier ministre Joseph Laniel a approuvé des mesures d'urgence, au cas où les grèves donneraient lieu à des désordres graves. Divers milieux, y compris les catholiques, conseillent au gouvernement une politique de concessions et de compromis à l'endroit des grévistes. M. Laniel et ses collègues, par contre, semblent enclins à s'en tenir à une attitude légaliste. Ils ne veulent plus recevoir les chefs ouvriers, à moins que les grèves ne cessent. Nous sommes beaucoup trop loin du théatre même du problème et trop d'éléments d'information nous manquent, pour que nous portions un jugement sur la nature, la légitimité, les chances de succès de ces grandes grèves. Mais tout le monde est à même de se rendre compte du tort que ces arrêts de travail causent à la France. La presse américaine publie des articles indignés et injurieux, ce qui n'avance pas les choses. Par contre certains publicistes conseillent la prudence et la compréhension. C'est cette ligne de conduite que nous adoptons.

La santé de Churchill

Tout ce qui concerne le premier ministre de Grande-Bretagne a un intérêt international. Une nouvelle du Daily Mirror, l'un des grands quotidiens de Londres, à l'effet que la santé du premier ministre serait dans un état beaucoup plus grave qu'on ne le laisse supposer, a jeté l'émoi dans le public anglais. Il circule, paraît-il, des rapports alarmants sur la santé de M. Curchill. Et le Dailey Mirror demande qu'on dise toute la vérité à la population. A 10 Downing St., résidence officielle du premier ministre, on a refusé de commenter le propos du journal. Evidemment, sir Winston est rendu à un âge où l'on peut s'attendre au pire. Le premier ministre a toujours été un rude travailleur. Il n'a jamais ménagé ses forces, surtout durant le conflit mondial, alors qu'il a été l'âme même de la résistance anglaise. L'Angleterre se consolerait avec peine de la perte d'un homme qui est sans contredit l'un des grands hommes du siècle, quoi qu'on puisse penser et dire par ailleurs de ses propos, de ses écrits, de ses attitudes et de sa politique. A un moment donné Churchill a été la pierre d'angle de tout l'Empire.

L.R.

J. ANTONIO CHENIER

Entrepreneur en construction

- BRIQUE
- BLOCS
- CIMENT

ESTIMES GRATUITS

Tél.: 3-7969

53 rue Larch Sudbury

Plus de maux de dents ou faux espoirs?

Les générations futures à Sudbury n'auront plus à se soucier de visiter le dentiste aussi souvent que nous le faisons de nos jours. C'est que l'eau potable que nous buvons tous les jours contient maintenant de la fluorine, produit chimique qui favorise le développement normal des os et des dents et qui réduit au minimum la carie des dents.

On a commencé à placer la fluorine dans l'eau il y a un an, mais selon le docteur J.B. Cook, officier de la santé à Sudbury, il faut six ans avant que les bienfaits de ce produit s'affirment. Il faut même que la mère et l'enfant boive de l'eau fluorinée avant que l'enfant soit au monde.

Cette méthode de conservation de la santé orale a été commencée au Etats-Unis, dans un village où le nombre de dents cariés chez les enfants était étonnamment bas. Une enquête a révélé que ceci dépendait de la fluorine en abondance dans l'eau potable dont se servait la population locale. On estime qu'aujourd'hui, un quart de la population américaine boit de l'eau fluorinée.

Des études qui ont duré six ans ont révélé aux savants américains que le sodium fluoride est sain et qu'il réduit la carie des dents de 50 à 60 pour cent.

La ville de Sudbury qui adopte presque toutes les méthodes les plus modernes disponibles aux plus grands centres a choisi de tenter un essai avec la fluorine. Mais il nous faudra plusieurs années afinitifs et le montant exact de bévant de connaitre les résultats dénéfices qu'elle apportera.

POUR RIRE

C'est différent

— On demande Monsieur le Docteur tout de suite, c'est très urgent.

— Dites que je suis très occupé.

—C'est pour un bridge!

— Alors j'y vais tout de suite.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

POUR VOTRE

COMPLET

D'AUTOMNE

profitez de ce

SPECIAL

COMPLETS

Wosrted Tout-Laine

à devant droit

ou croisé

Seulement

$39.50

pour la qualité et

la satisfaction

votre meilleur choix

est chez

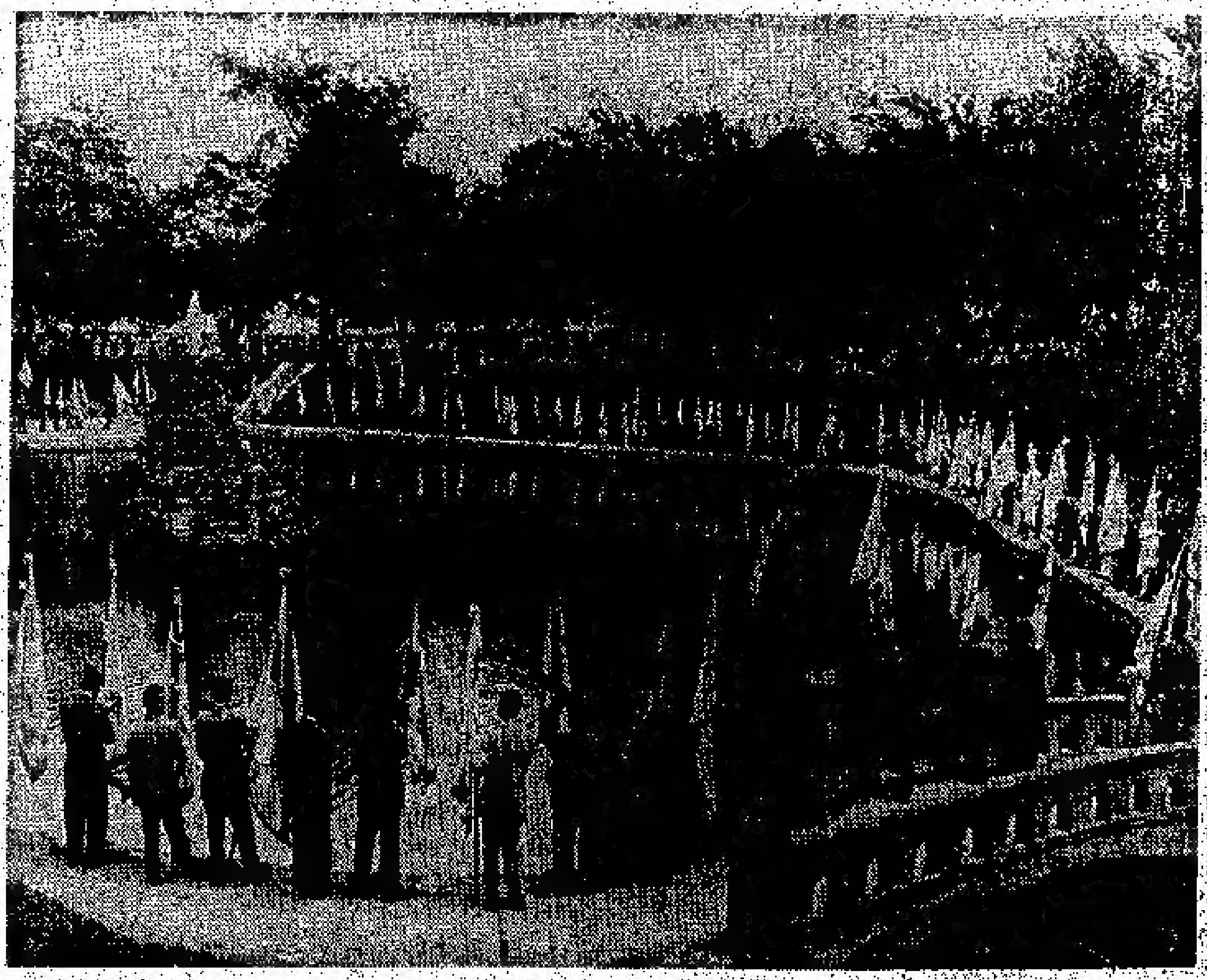
J. T. PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord

pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

Les Lacordaires en pèlerinage annuel au Cap de la Madeleine



LES LACORDAIRES EN PELERINAGE ANNUEL AU CAP DE LA MADELEINE

LEGENDE

Photo des 162 drapeaux Lacordaire distribués autour du lac artificiel dans les parterres du sanctuaire national du Cap de la Madeleine, avant que les 25,000 pèlerins venus de tous les coins de la Province pour le pèlerinage Lacordaire ne commencent la procession précédant l'office de l'après-midi.

Le pèlerinage du 23 août au Cap a attiré une assistance record cette année: 2500 voyageurs par train, 5,000 pèlerins en autobus et plus de 20,000 par automobile.